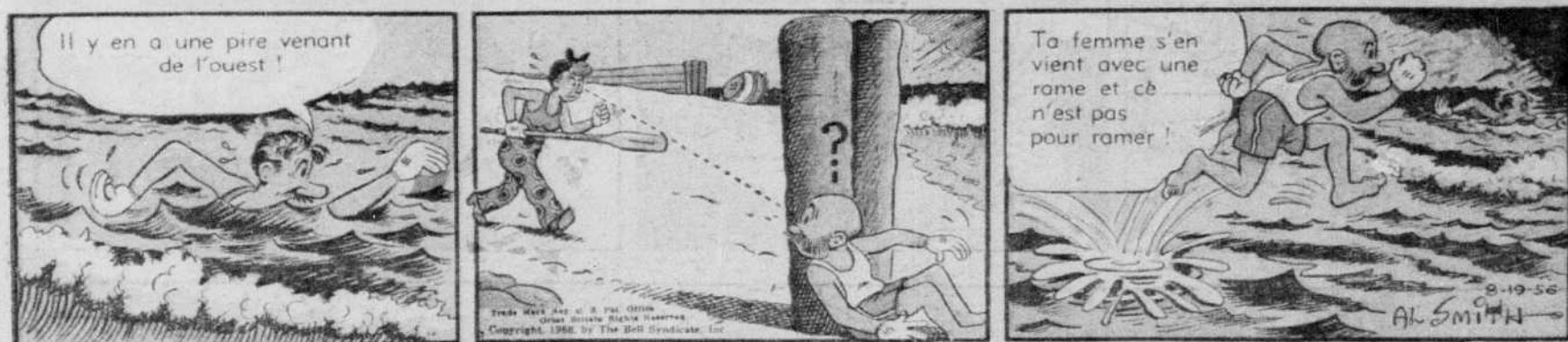


LE SOLEIL, Québec, dimanche 19 août 1956

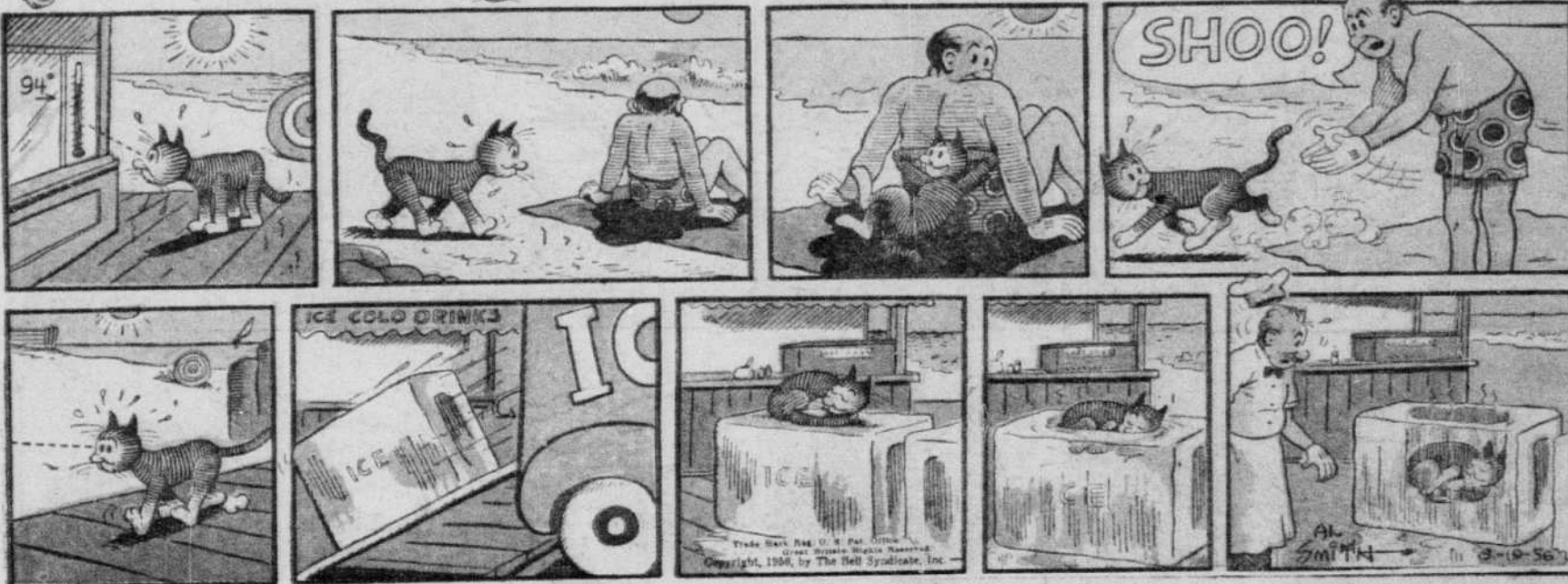


C'est une mer dure, mais rien de comparable à Mme Mutt!



LE CHAT DE CICERON

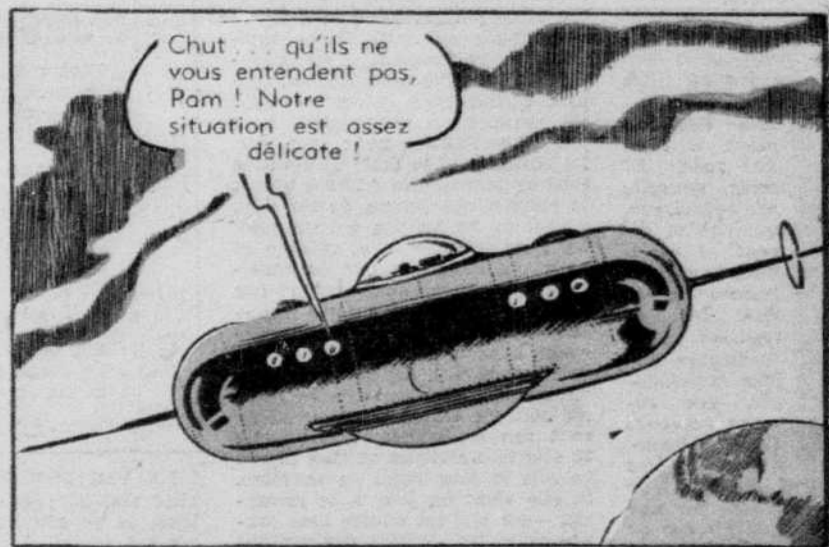
Dési avait vraiment chaud!





BUCK ROGERS Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

J'ai vu avec plaisir, récemment, dans un hebdo montréalais, que les femmes et les jeunes filles lisent beaucoup moins qu'autre-



fois des romans à l'eau de rose. Et cette nouvelle m'a réjoui, car, quoi qu'en disent et qu'en pensent les bonnes gens, dont les intentions sont meilleures que leur psychologie, ces romans faussent l'esprit beaucoup plus qu'ils ne le forment. De plus, leur fréquentation — imposée par une mère aux craintes mal placées ou par des éducatrices emprisonnées elles aussi dans des scrupules sans fondement — ont détourné bien des jeunes filles des chefs-d'œuvre de la littérature, précisément à l'âge où elles auraient dû acquérir le goût et l'habitude de ces nourritures plus substantielles. De même qu'on ne laisse pas indéfiniment les enfants à la "bouillie", de même il faut donner à l'esprit des aliments plus solides, si on ne veut pas qu'il souffre d'anémie. ... souvent pernicieuse. Et même s'il y a quelques os ou quelques parties coriaces dans son assiette, il faut lui apprendre à ne pas s'étouffer en les avalant, mais bien à les enlever et à les déposer sur le bord de l'assiette, plutôt que de le condamner à manger du "steak haché" à l'année. Il en est de même pour la lecture, et je n'en veux pour preuve que l'expérience d'une bonne et charmante maman que je connais, qui avait décidé de héberger son fils et sa fille du carcan intellectuel dans lequel elle-même avait été étouffée dans sa jeunesse. Pendant leur adolescence, ils ont lu tous les grands auteurs, leurs parents se contentant de leur demander leur réaction devant tel ou tel ouvrage et de rectifier leur jugement quand c'était nécessaire. La plupart du temps, eux-mêmes (les parents), qui n'avaient pas eu l'occasion de lire ces livres, les parcouraient avant de les passer à leurs enfants. Les tenants du vieux système des "tabous" et des "interdictions" ont poussé les hauts cris; ils ont crié au scandale et à la faillite. Eh! bien, ils se sont trompés. Car ces deux enfants n'ont même pas connu la fameuse crise de l'adolescence qui assombrit tellement de jeunes existences et les marque souvent pour la vie; ils n'ont pas connu les frustrations, les cachettes, les complexes de culpabilité, les inquiétudes résultant de l'ignorance des choses essentielles. Elevés dans une large aisance, ils ont très tôt compris le sens de la vie, ils ont développé un bel équilibre mental et ils ont choisi, entre plusieurs carrières auxquelles ils pourraient accéder, celle qu'ils ont préférée après mûre réflexion.

Vous croyez peut-être que je vais vous dire que la jeune fille est devenue avocate ou quelque chose du genre? Pas du tout: elle a choisi d'être épouse et maman, et c'est une des plus accomplies. Et parmi les soupireux beaux et fortunés qui ont évolué autour d'elle à la vingtaine, elle a été, à la surprise de tous, celui qui possédait le plus de qualité morales et intellectuelles, tout en ne brillant pas par la beauté. Quant à son frère, sa culture générale (même s'il ne fut pas en classe un élève modèle) lui permit de s'embarquer dans une fascinante carrière, d'éviter bien des erreurs que des

BRUNETTE COMPLIQUÉE.

Tu es très normale et tu n'es pas compliquée du tout. Etre impatiente et raisonneuse, c'est le défaut de bien des adolescentes, surtout quand elles doivent, comme toi, assumer des responsabilités un peu trop lourdes pour leur âge. La bouderie et le désir de solitude sont également des réflexes qu'ont la plupart des jeunes de ton âge, quand ça ne va pas à leur goût. Ne t'inquiète pas, tout cela va se passer, à condition que tu continues de vouloir t'améliorer, et que tu sois disposée à mettre beaucoup de bonne volonté et de générosité dans ta vie. Parce que ton père est mort, il est certain que ta vie ne peut être insouciance comme celle de tes compagnes qui ne sont pas orphelines; il faut que tu sois plus sérieuse qu'elles et que tu sois le bras droit de ta mère. Si elle vient un jour à se remarier, — car elle est encore bien jeune — alors tes devoirs deviendront peut-être moins lourds, puisqu'un nouveau père acceptera la charge de votre famille. Tous, nous avons notre petit orgueil, notre petit amour-propre, et c'est ce damné petit orgueil et ce damné petit amour-propre qui nous font bien du tort. Chaque matin, il faudrait le fouler aux pieds, "piler dessus", comme on dit. Alors, on serait deux fois plus gentil pour tout le monde, pendant la journée. Sors donc de ta retraite et cesse de penser à l'avenir pour le moment, afin de te distraire quand tu le peux, avec des amies de ton âge. J'avais une petite amie comme ça, autrefois; elle boudait souvent et elle s'enfermait dans sa "tour d'ivoire". Un jour, elle décida que c'était elle, la plus punie, et avant de se mettre à boudier, elle y pensait deux fois, car le plus pénible, quand on boude, c'est de revenir avec les autres sans perdre trop "son air". Et quand on sait qu'on attriste la vie à la maison ou qu'on gâche une excursion, un voyage, on est bien plus généreux et plus intelligent quand on met la bouderie de côté pour faire plaisir à tous ceux qui nous entourent et qui nous aiment, malgré nos défauts.

2.—Continue donc tes études jusqu'en 11e année inclusivement, sans penser à autre chose qu'à étudier fort pour améliorer ton orthographe qui est faible. Quand tu auras fait cette 11e, tu seras une personne différente de celle que tu es en ce moment, et tu sauras à peu près ce que tu veux. Alors, il sera temps pour toi de te diriger vers un hôpital pour suivre un cours d'infirmière qui te mènera plus tard vers la carrière d'hôtesse, ou de poursuivre tes études pour faire autre chose. Il y aura longtemps à ce moment-là, que tu ne penseras plus à devenir "agent secret", ce qui n'existe pas au Canada, surtout pour les jeunes filles! Continue d'être bonne amie avec la sainte Vierge; elle t'aidera sûrement. Et reviens quand ça te plaira.

ROSARIO. — Oui, avec ta 12e commerciale, tu peux entrer à la Faculté de Commerce de l'Université Laval. Tu entreras dans le grade qu'on appelle "pré-commerce". Le cours de 4 ans fera de toi un comptable ou un gérant d'entreprise, etc. Tu peux demander le prospectus à cette Faculté, Ste-Foy, Québec.

RAYMONDE LAINE, a/s Normandie-Canada, 19, Place de Gaulle, Rouen, France, désire correspondants de 13 à 16 ans; elle a 13 ans.

jeunes gens plus naïfs et plus "cuvés" n'auraient pu prévenir, et d'avoir à 22 ans une maturité assez exceptionnelle.

A mercredi,

ONCLE NIC

JÉSUS, JEAN ET JUDAS

Dieu aimait Jean et Judas; Il aimait les douze Et ceux qui le suivaient aux cailloux du chemin. Sur leurs têtes à tous, Il imposait les mains Quand ils s'agenouillaient dans l'herbe des pelouses.

Exauçant volontiers leurs prières jalouses, Il guérissait leur plaie ou calmait leur chagrin Rien qu'en appuyant sur eux son regard serein, Qu'ils fussent vieillard, père, orphelin, vierge, épouse!

Pourtant dans cette nuit, quand le Christ, de la Cène, Et le pas alourdi, s'en fut au Golgotha,

— Toute foule en son cœur, comme sur une scène! —

St'I tomba contre terre, alors c'est qu'I compta Le nombre innombrable de Judas qui le traquent, Et ces Jean qui dorment, et ces Pierre, et ces Jacques...

Claude

LA VIE EST PLATE. — Mon cher ami, si j'étais dans tes souliers, je ne trouverais pas que la vie est plate. Bien sûr, elle est plate si tu restes chez toi à ne rien faire, dans un village où il n'y a aucun avenir. Puisque tu as eu au moins la chance de faire une 11e scientifique, même si ton père ne peut plus rien faire pour toi parce que vous êtes trop nombreux chez vous, pourquoi ne pas entreprendre le cours d'officier? On paie même les étudiants pendant qu'ils font ce cours, lequel dure 44 semaines et commence, il me semble, vers le mois de septembre. Ecris donc à Bureau de l'Armée Canadienne, 3, côte de la Citadelle, Québec, et demande les renseignements nécessaires; cela ne t'engage à rien. Bien des jeunes ont fait un succès de leur vie avec beaucoup moins qu'une 11e scientifique, je t'assure. Si tu manques d'initiative personnelle, je crois que le fait d'entrer dans un corps où tout est tracé d'avance te rendra service pour quelque temps, pendant que tes horizons s'élargiront un peu et que ton enthousiasme renaîtra. Bonne chance!

ROSE B. — A 17 ans, mesurant 5 p. 6 po., poids: 127.

2. — L'adresse de l'Ecole de Puériculture de Québec est: Ecole de Puériculture, Crèche St-Vincent de Paul, chemin Ste-Foy, Québec.

UN QUI PENSE ET QUI PENSE. — Malheureusement, tu habites un pays où l'on n'a pas le temps de fendre les cheveux en quatre, car il y a trop de travail à faire au Canada, et le succès est à ceux qui se retroussent les manches, et non à ceux qui se paient le luxe de rêvasser et de se plaindre que notre pays n'est pas comme ceci et cela. Si tu préfères habiter les "vieux pays", personne ne t'en empêche. Ramasse tes sous et pars. Tu ne seras pas le premier à changer de pays, et ce n'est pas un crime non plus. Peut-être reviendras-tu au bout de quelques années, comme plusieurs l'ont fait, ou peut-être ta nature s'acclimatera-t-elle complètement là-bas. C'est une expérience que tu peux tenter. D'une façon ou l'autre, quel qu'en soit le résultat, elle sera sûrement enrichissante. Bonne chance!

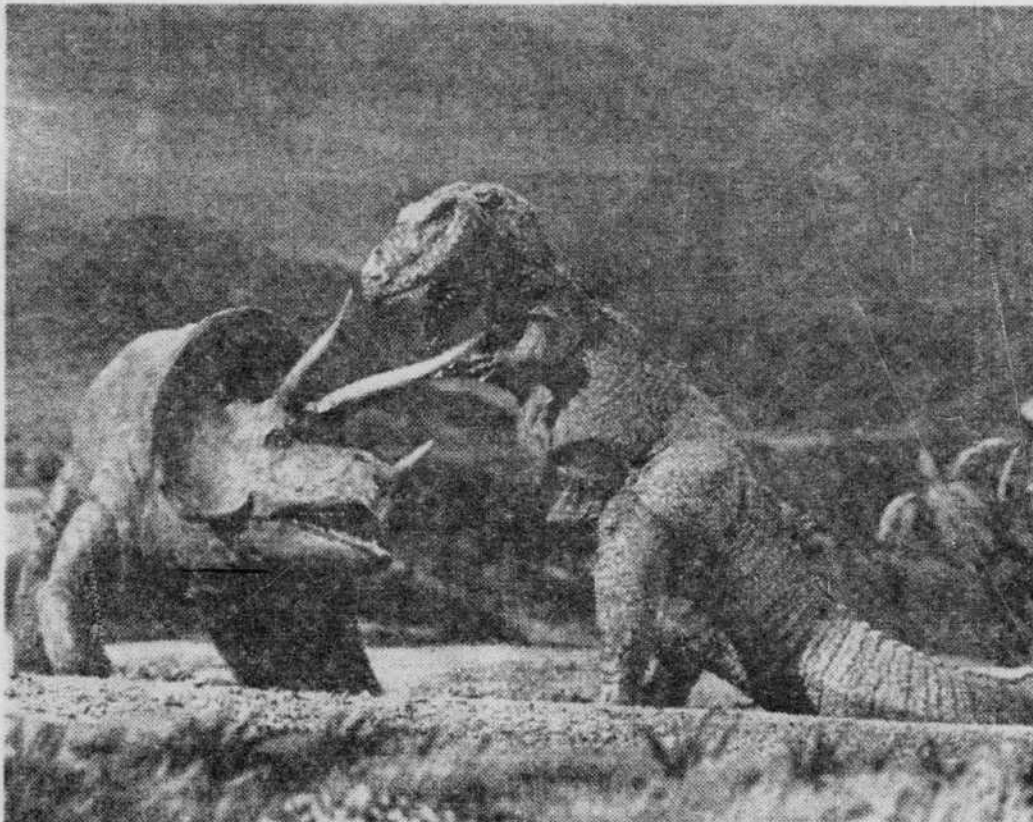
ESPRIT CURIEUX. — Un dictionnaire, qui traite uniquement des difficultés de la langue française, vient de paraître. Il s'intitule précisément Dictionnaire des Difficultés de la langue française. On y parle de l'orthographe, de la prononciation, des genres et nombres, de la grammaire, de la ponctuation, des barbarismes, synonymes, paronymes, pléonasmes, difficultés d'ordre général. Ce serait sûrement un magnifique cadeau à faire à ton professeur.

MANRIQUA. — Quand on est jeune, disait Clémenceau, c'est pour la vie. Il voulait dire par là que la jeunesse est une question d'élan vital et d'optimisme plus encore que d'apparence physique. Tu connais et moi aussi, ces jeunes filles qui n'ont pas d'âge parce qu'il leur manque pour animer leurs traits, cette flamme intérieure qu'est l'amour de la vie et la confiance en elles-mêmes. On les voit passer et on se demande si elles ont 20 ou 30 ans. Il y en a d'autres, par contre, qui semblent éternellement jeunes; elles sont souples, actives, souriantes, jamais fatiguées; elles n'ont pas de manie, elles s'accommodent de dérangements à leurs habitudes, etc. On pourrait donner comme exemple de la première Angéline, dans Le Survenant et de la seconde, la Grosse Madame. Ce sont deux types qui illustrent un peu mon exposé. La première a une tendance à être avare, mélancolique, déprimée; l'autre est accueillante, généreuse, pleine d'entrain. Evidemment, il y a là-dedans une question de santé, et pas seulement pour ces deux personnages de fiction. Mais à santé égale, bien des jeunes filles, vieilles avant l'âge, pourraient se rajeunir en changeant d'abord leur mode de vie, leur façon de penser sur certains sujets, etc. Le sport, la culture physique sont deux excellents moyens pour conserver la jeunesse, pour prévenir la rouille! Tu as raison de les pratiquer et tu devrais entraîner cette amie, qui a certainement besoin de tes conseils et aussi que tu lui donnes des poussées dans le dos.

MARCO. — A 16 ans, grandeur 5 pi. 10 po., poids: 147.

2. — L'adresse de l'Ecole des Arts et Métiers de Lauzon est: boulevard Boucher. Il n'y en a qu'une, d'ailleurs, et Lauzon n'est pas une grande ville. Tu aurais pu écrire plus tôt, même sans l'adresse. Il ne faut pas se noyer dans un verre d'eau.

JEAN-LOUIS DEL MARCO, 36, rue du Pipe-Souris au Méc, par Melun, Seine et Marne, France, 12 ans, désire correspondants canadiens.



Ces animaux fantastiques ont été créés pour apparaître dans le film Warner "The Animal World", qui racontera l'histoire de la terre, à l'époque des dinosaures et autres monstres antédiluviens.

de L'ONCLE NIC

PRÉNOMS

JUDITH : Très belles, les Judith de l'Antiquité, et douées d'une remarquable énergie. Sérieuses et douées d'un grand sens des responsabilités, les Judith aiment le travail bien fait... même quand elles séduisent quelque moderne Holophrène... pas toujours pour lui trancher la tête, espérons-le.

JUSTINE : Elles semblent faites pour les situations modestes qui n'exigent pas une envergure extraordinaire, mais qui réclament de la patience, de l'aménité, du dévouement, de l'oubli de soi.

L. G. — Je pense que tu as tout simplement besoin de prendre tes remèdes pour les nerfs et d'attendre qu'ils fassent effet, car sans doute es-tu fatiguée plus que de raison. Avoir peur de "faire une soeur" est en effet une crainte morbide, parce que personne n'ira te chercher chez toi pour t'entraîner de force dans un couvent, et comme à 17 ans, tu as déjà un cavalier, cela indique que tu pourras en avoir d'autres si tu veux te marier un jour. Donc, pas de danger non plus de rester sur le carreau. Tu n'as pas la vocation religieuse : un point, c'est tout et n'y pense plus, je t'en prie. Personne n'est obligé d'entrer en religion et tu n'as pas non plus à te sentir coupable de quelque chose, alors que tu n'es coupable de rien. Tu fais une petite dépression et il est probable que, à la fin des vacances, tout sera redevenu normal. En effet, cesse de t'analyser et de te tourmenter inutilement, et puisque tu aimes rire, danser et chanter, eh ! bien, fais ça et quitte tes airs d'enterrement.

2.—Tant mieux si tes professeurs et tes parents sont contents. Moi, je ne serais pas content, car une jeune fille qui écrit, alors qu'elle a fait une 10e année : "Je viens vous raconter", "j'ai peur pareille", "j'ai fait application"... "ça me passionne"... ça mérite des reproches. Je suis certain qu'une fois au travail, tes idées noires disparaîtront complètement. On traverse comme ça, à ton âge, de petites crises; ça n'a rien d'inquiétant. Oublie cependant le journalisme, car je ne pense pas que tu y soies destinée. Bonjour, prends tes pilules et oublie les soeurs !

THERESA. — Quand on veut des renseignements, on prend le chemin le plus court et on ne cherche pas "midi à quatorze heures", comme disait mon père. Au lieu de te creuser la cervelle à te demander si le CARC exige ceci ou cela, pourquoi ne pas demander le prospectus à Bureau du Recrutement du CARC, 146, rue St-Jean, Québec. Cela ne t'engage à absolument rien, et tu y verras les conditions d'admission. A ta place, je profiterais certainement d'une occasion semblable de connaître un peu le pays et d'apprendre l'anglais, ainsi qu'un métier, car demeurant dans un tout petit village où il n'y a pas d'avenir, et ayant un père chargé de famille et pauvre, il est à craindre que tu te jettes sur le premier garçon venu et que tu te maries sans avoir eu la chance de "voir les chars", comme on dit dans le langage populaire. Trop de jeunes filles qui habitent des endroits bien ennuyants croient n'avoir d'autre ressource que de se marier à 16 ou 17 ans, alors qu'il y a pourtant bien d'autres choses à faire dans le monde et que rien ne presse pour te mettre toi-même dans la misère avec un jeune mari qui n'apporte aucun avantage et qui ne pourrait améliorer ta situation présente.

HOMO HOMINI LUPUS. —

Loin de moi l'idée de vouloir te jeter la pierre ; je te plains au contraire immensément comme je plaindrais un aveugle, un sourd-muet, un bossu ou tout autre être affligé d'une infirmité. Car c'est une espèce d'infirmité que d'être homosexuel, puisqu'il s'agit là aussi, d'une particularité qui n'est pas conforme aux lois générales de la nature. Celui qui en est atteint doit donc, je pense, porter son fardeau comme bien d'autres le portent, par exemple ceux qui ne peuvent se marier à cause d'autres déficiences organiques, ou ceux qui aiment une femme qui n'est pas libre, ou encore tous les moines, religieux, prêtres qui ont renoncé à l'amour charnel. Tout de même, je te trouve un peu jeune, à 21 ans, pour désespérer, même si tu as essayé — sans succès dis-tu — des cures et traitements. Il y a des hommes distingués comme toi, ayant une tendance vers l'homosexualité, qui se sont mariés, qui ont eu des enfants et qui ont mené une vie plutôt normale, en réprimant leur instinct naturel, ce qui, bien sûr, demande une lutte constante. Cette lutte cependant, n'est pas plus forte que celle de l'homme qui aimerait beaucoup les femmes et qui doit demeurer dans les limites imposées par la religion. Il y a des milliers de garçons célibataires de ton âge qui sont normaux et qui désirent la femme, mais qui sont cependant tenus de rester purs.

2. Il est certain que l'ambiance artistique dans laquelle tu baignes, ajoutée à ton tempérament et à tes goûts naturels, n'est pas faite pour améliorer les choses. Si tu étais aux prises, par exemple, avec une besogne manuelle assez ardue à accomplir tous les jours, au milieu d'une nature rude, tu serais moins porté à analyser ton mal, que tu alimentes certainement (mélancolie, sensibilité, etc.) avec la musique, la littérature, les arts. D'ailleurs, c'est pourquoi tant d'hommes adonnés à ces arts sont aussi des homosexuels. Il y a dans ta lettre, très bien rédigée, beaucoup de phrases qui sont plus de la littérature qu'autre chose, à commencer par la première : "La vie est un rêve". Non, la vie n'est pas un rêve et il faut la regarder en face ; si on a trop de sensibilité, il faut en "couper un bout", même si ça fait mal, si on a trop d'imagination, il faut la brider, si on a les larmes faciles, il faut en contrôler le débit, etc. Pour les jeunes filles, le problème est le même. Ne va pas croire que toutes les filles de 21 ans, douées d'un tempérament fougueux, n'ont pas de lutte à soutenir pour ne pas succomber aux attraits de l'amour normal. Pense donc à tous ces jeunes qui luttent aussi, sur un autre plan, et cela te montrera que même si les humains ont des différences de nature, le plus grand nombre sont obligés de se dompter, de se réprimer. Le "bonheur", c'est un mot dont on se sert, quand on est jeune. C'est devenu une banalité de dire qu'on le trouve seulement quand on ne le cherche pas. Je crois aux petits bonheurs, mais pas beaucoup au grand bonheur. Ce n'est pas le bonheur, mais la "paix sur la terre" qui a été promise aux hommes de bonne volonté. Je pense que pour des directives sages et solides, il te faudrait l'appui d'un Père intelligent, viril, réaliste, qui saurait t'élever au-dessus de toi-même. Si tu n'en connais pas, j'essaierai de t'en trouver un. Bon courage !

VALERIE RUDOLF, 278, Portobello Road, North Kensington, London W. 10, England, 20 ans, désire correspondants.

LE ROMAN DE CLAIRE-FRANCE À CHANGE DE TITRE

Les éditeurs du roman de notre amie à tous, Claire-France, ont donné à sa belle histoire un titre qu'ils croient plus approprié et plus attrayant : "LES ENFANTS QUI S'AIMENT". Que tous prennent donc note de ce changement. Nous reparlerons d'ailleurs de ce roman quand il apparaîtra sur le marché.

DORIL. — Il y a huit écoles techniques dans la province (Chicoutimi, Hull, Montréal, Québec, Rimouski, Shawinigan, Sherbrooke, Trois-Rivières). Toutes ces écoles ne donnent pas exactement les mêmes cours. Par exemple, si un jeune homme veut apprendre l'horlogerie, je pense qu'il doit aller de Montréal. Mais chaque école cependant donne un choix d'une dizaine de cours parmi les suivants : briquetage, chimie industrielle, charpenterie, coiffure, débosselage et peinture d'autos, Diesel, électricité, électronique, ferblanterie, fonderie, forge, horlogerie, imprimerie, mécanique d'ajustage et d'automobile, menuiserie-construction, modèlerie, outillage, photographie, radio, réfrigération, soudure, télévision, typographie. Tu obtiendras les renseignements nécessaires concernant tel ou tel cours, et où il se donne, en écrivant à Service de l'Enseignement technique, Ministère de la Jeunesse, Parlement, Québec.

BOULE DE GOMME. — Un pouce équivaut à deux centimètres et demi, deux pouces à 5 centimètres. Un kilo équivaut à 2.20 livres.

LYDIE. — Une personne équilibrée, c'est une personne qui peut s'adapter facilement à toutes les circonstances de la vie, en modifiant ses habitudes et même sa façon de penser, en se créant de nouvelles relations si c'est nécessaire, etc. La personne névrosée, au contraire, éprouve des difficultés de plus en plus grandes à s'intégrer à son entourage, soit qu'elle ait le sentiment d'être persécutée, bafouée, méprisée, sous-estimée, soit qu'elle se sous-estime elle-même en développant un complexe d'infériorité qui la pousse à fuir tout le monde ou qui la rend mélancolique et lui enlève du goût pour sortir et se distraire. Il y a évidemment plusieurs sortes de névroses et un psychiatre serait mieux placé que moi pour en parler. Comme tu demeures en ville, il est assez facile pour toi de te faire traiter et ça ne coûte pas une fortune, comme tu le crois à tort.

PIERRE QUI EST PIERRE. — Le fait de préférer des jeunes filles un peu plus âgées que toi n'a rien d'inquiétant. C'est sans doute, comme ta lettre l'indique aussi, parce que tu n'es pas le type dominateur ; tu aimes au contraire à être compris, entouré de petits soins, un peu dorloté, en somme. Et c'est chez les jeunes filles qui sont tes aînées de quelques années, que tu trouves ces attentions. Si tu es très sérieux et de tempérament fidèle et pas trop passionné, tu peux te permettre d'épouser une fille de 5 ans ton aînée, non sans penser toutefois que lorsque tu auras 45 ans, ce qui est encore jeune pour un homme, elle en aura 50. A ce moment-là, la différence d'âge sera probablement plus accentuée qu'aujourd'hui.



"Ote-toi de là, tu vas écraser ma famille !" semble dire cette poule Bantam à ce beau cheval, qui avait en effet le pied bien près de ses poulets, lesquels apparaissent au premier plan. (Photo P.C.)

DENISE

Viens chanter avec moi,
Denise,
Viens chanter sous mon toit
Venise.

Rimons, je ne sais quoi,
La brise...
Ou peut-être les bois
Qui grisent...

Ou si tu veux, pour Dieu,
L'église
Où j'ai baissé les yeux,
Denise...

Rimons, je ne sais trop
Cerises
Pommiers, jardins, et l'eau
Qui frise...

Valérien Christó.

EVE DE JONQUIERE. — Je conseille toujours à celles qui ont de la facilité pour l'étude de faire une 11e année, avant d'aborder l'anglais ou le cours commercial d'un an. Commence d'abord par t'interroger pour savoir si tu aimerais l'enseignement, qui est une vocation et pas facile. D'après ta lettre, tu ne sembles pas avoir beaucoup d'attrait pour cette profession. Cela ne t'empêche pas cependant de faire une 11e année, que ce soit à l'École Normale ou au couvent de Chicoutimi ou de Roberval. Et après, tu pourras passer un an dans un couvent entièrement anglais tout en apprenant sténo et dactylo, et tu sera bien outillée pour devenir une bonne secrétaire. Voici des adresses de couvent anglais. Marymount College, 31, Mont-Carmel, Québec ; Marianopolis College, rue Peel, Montréal ; Brescia Hall, London, Ontario ; Couvent de la Congrégation, Kingston, Ontario ; Pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus, Ottawa ; Couvent Ste-Cécile, 288, rue Annette, Toronto ; Couvent Saint-Joseph, 89 ouest, rue Wellesley, Toronto 5 ; Couvent des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie, Rome, N.-Y. (Etats-Unis).

2.—Il ne faut pas se faire d'illusions ; une 10e année, c'est bien peu, comme culture et une jeune fille qui a une 11e (une 12e c'est encore mieux) s'en tire toujours mieux dans la profession de son choix et possède une base plus solide sur laquelle elle peut s'appuyer pour se perfectionner elle-même dans la suite. Et on ne sait jamais ; une jeune fille décide tout à coup de devenir infirmière ou de se diriger vers une carrière exigeant la 11e. Alors, quand elle l'a, c'est facile pour elle de changer de voie selon ses goûts ou selon les circonstances de la vie.

NIECE AIMANT LA MER. — Je crois qu'il te faudrait beaucoup de travail pour devenir poétesse. Tu n'as pas le sens du rythme et le sens de l'harmonie des mots. Par exemple, tu fais des vers de onze et de douze pieds et tu écris des mots manquant d'euphonie, comme "qu'aucun vent cruel". De plus, l'imagination n'est pas forte et il y a trop de "bonheur, coeur, douleur" dans ces vers. Aussi, vague et rage ne riment pas ensemble. Bref je pense sincèrement que la poésie ne sera jamais ton "fort". C'est vrai que tu es jeune et que si tu t'attelas à la tâche régulièrement, tu ferais sans doute des progrès notables, mais la poésie est aussi un don et quand on ne l'a pas, il est préférable de laisser la place à ceux qui l'ont.

RAYMONDE DOLCI, 12, boulevard Division marocaine, Rabat, Maroc, 20 ans, sténo-dactylo, bilingue, grande, très jolie, cheveux bruns, désire correspondants, instruits et sérieux.

LE COURRIER DE

La preuve qu'on peut être aveugle à tout âge, quand on aime.

D.—Vous avez déjà écrit à plusieurs reprises qu'une différence d'âge de dix ans n'était pas un obstacle sérieux au bonheur des époux. Pourtant vous devriez crier casse-cou aux jeunes filles qui se marient avec des hommes plus âgés qu'elles, car il est bien rare qu'elles soient heureuses ou qu'elles rendent leur mari heureux. En voici la preuve: je me suis marié à quarante-huit ans avec une jeune fille qui en avait trente-six. Elle était jolie, ambitieuse, coquette, dépressive, mais je l'aimais. Je ne suis pas un Don Juan, mais je pouvais plaire, j'avais une bonne situation et j'appartenais à une excellente famille.

Il me fallut quelques semaines seulement après notre mariage pour réaliser que la maison ne disait rien à ma femme et que seule la vie mondaine l'intéressait. Un jour même, je l'entendis parler de notre différence d'âge comme d'une chose énorme. J'en fus à la fois humilié et malheureux. Depuis, je l'ai laissée libre de faire les mondanités qui lui plaisent, et moi, j'ai repris mes habitudes de célibataire. Elle ne paraît pas se rendre compte du fossé qui se creuse entre nous. A ce régime, nous ne nous voyons guère que le samedi et le dimanche, et j'ai cessé de l'aimer. Je ne lui fais pas de misère, mais intérieurement, je suis malheureux en songeant combien j'aurais pu être beaucoup plus heureux en épousant une amie d'enfance de mon âge et qui n'avait que le défaut de n'être pas belle et de parler haut. J'ai voulu épouser une femme jolie et je suis terriblement déçu. Toutefois, je ne lui en fais jamais de reproche, car je suis trop orgueilleux pour cela. Croyez-vous, Pascale, que dans une dizaine d'années, lorsqu'elle aura elle-même cinquante ans, elle se rapprochera de moi et comprendra mieux ma tendresse? C'est à cet espoir que je me rattache pour subir en silence l'indifférence actuelle de ma femme. **AI-JE TORT. VIEUX SENTIMENTAL.**

R.—Il ne m'appartient pas de vous prédire si l'épouse — que vous n'avez pas cessé d'aimer malgré que vous affirmiez le contraire dans votre lettre — deviendra plus tendre et plus présente dans votre vie à mesure que les années la marqueront davantage de leur griffe. Il y a des femmes qui demeurent éternellement coquettes et frivoles et qui ne se résignent jamais, sauf lorsqu'elles sont physiquement incapables de bouger, à rester sagement chez elles, auprès des leurs. Votre compagne pourrait bien être de celles-là. Que voulez-vous, mon pauvre ami? Il ne faut pas demander au destin plus qu'il ne peut donner. L'homme qui attend la cinquantaine pour se marier, que ce soit parce qu'il en a été empêché avant ou non, a d'ordinaire laissé passer la moitié de ses chances de bonheur. A ce moment-là de la vie, le caractère a perdu sa souplesse, et il est prouvé que la première condition du bonheur en ménage, c'est de savoir se plier aux mille exigences de l'existence à deux.

Quoique vous pensiez, je persiste encore à croire et à écrire qu'une différence d'âge de dix années ne constitue pas en principe un obstacle à l'harmonie et à la félicité conjugales. Et ce n'est pas cette différence qui, chez vous, est à l'origine de votre déception d'aujourd'hui. Vous êtes déçu parce que vous avez trop attendu du mariage, parce que surtout vous avez oublié qu'en s'unissant pour la vie, les époux, surtout ceux qui ne sont plus jeunes, conservent leur caractère, leur personnalité, leurs goûts et leurs défauts. Et c'est là que réside la difficulté.

Le légendaire bandeau de l'amour est aussi épais sur les yeux d'un quinquagénaire que sur ceux d'un jeune homme. On a du moins des raisons de le penser, puisque l'on voit des êtres qui ont tourné le cap de la cinquantaine perdre la boule comme de jeunes ingénues de dix-huit ans. C'est à croire que les amoureux n'atteignent jamais l'âge de raison. Je ne saurais vous dire que vous étiez totalement aveugle lorsque vous avez choisi votre femme, mais ses goûts de sortir, de recevoir, son manque d'aptitudes pour la vie domestique, son goût de la dépense, devaient sûrement exister chez elle à ce moment-là. Et sans doute avez-vous fermé les yeux au nom de l'éternel et vieux refrain: "Je l'aimais". Car il est impossible qu'elle ait été assez habile pour cacher totalement son jeu et ne livrer que de fausses apparences de son caractère véritable.

De toute façon, il ne faut pas rendre plus amère votre désillusion en ressassant d'inutiles regrets. Si vous aviez épousé la fille de votre âge, il est probable que vous auriez regretté les charmes physiques et l'exhubérance de vie de celle qui porte aujourd'hui votre nom, que vous auriez aussi regretté l'amour qu'elle vous a inspiré et qui couve encore, sous la cendre de vos regrets, quoique vous disiez. Si vous aviez choisi une femme un peu plus âgée que vous, peut-être seriez-vous venu vous plaindre de ce que le gâteau était trop rassis pour vos dents juvéniles. On n'est jamais content de son lot et depuis toujours, une bonne moitié du genre humain se plaint de l'autre moitié. C'est qu'aussi, il faut mériter le bonheur à chaque instant, c'est-à-dire l'acheter par des concessions. Votre femme attend peut-être que vous sortiez de votre apparente indifférence et de votre indépendance pour consentir au sacrifice de quelques-uns de ses goûts et de ses habitudes. Dans un ménage, quand l'un des deux n'est pas à son aise, il est rare que l'autre le soit pleinement.

C'est pourquoi, j'ai l'impression que vous verriez votre compagne se rapprocher davantage de vous si, dans des entretiens dénués d'âgreur et d'amertume, vous lui révéliez votre état d'âme et votre besoin de sa tendresse vigilante. Cela vaudrait beaucoup mieux, à mon avis, que de compter sur les années pour la voir se plier davantage à vos goûts et à vos habitudes de vie paisible. Pour avoir le droit de nourrir cet espoir, il faudrait, au moins, que vous suiviez tous deux des routes parallèles, et j'ai l'impression que présentement, l'un de vous deux va vers le nord, et l'autre vers le sud. Aussi, je vous le répète, c'est tout de suite qu'il faut essayer de trouver avec votre compagne un terrain d'entente. Autrement, vous continuerez d'avancer toujours en antagonistes, plutôt qu'en amis qui se comprennent et qui s'aiment.

PASCALE FRANCE

Dans la cuisine idéale



Il y a une place pour chaque chose dans la cuisine ultra moderne dont rêvent tant de ménagères. Ainsi, une boîte à maquillage glisse comme un tiroir de l'une des armoires et il suffit d'en ouvrir le couvercle pour découvrir un précieux miroir et tous les trucs nécessaires à une beauté-éclair! Ce tiroir à coulisse peut d'ailleurs être fixé n'importe où dans la cuisine.

GARÇON HEUREUX MAINTENANT.—Tant mieux si vous avez déniché une brave amie qui vous aime tel que vous êtes et qui sait apprécier davantage vos qualités morales que physiques. Je ne suis pas prête cependant à partager votre opinion quand vous écrivez que la majorité des filles de la ville sont des coureuses et des vauriens! C'est parce que vous n'avez pas eu de veine au temps de vos premières recherches sentimentales que vous êtes tombé sur des Québécoises légères et dépensières, car il existe sûrement parmi les jeunes filles de notre ville, un bon nombre qui savent se faire respecter et sortir avec les garçons pour autre chose que se faire acheter des cadeaux. De toute façon, je ne crois pas que cela servirait à grand-chose si je publiais textuellement votre lettre qu'il me faudrait refaire au complet. Puisque vous êtes pleinement heureux de la tendresse d'une brave petite campagnarde, tant mieux, et tâchez d'être assez habile pour lui plaire toujours.

UN CONSEIL S.V.P.—La rancune est toujours mauvaise conseillère et vous devriez vous garder de poser des gestes quand vous cultivez des sentiments d'amertume, car vous les regretterez toujours. Pourquoi plutôt ne pas essayer de vous corriger de ce vilain défaut? Vous seriez sûrement plus heureuse si vous saviez pardonner facilement, même à ceux que vous n'aimez pas plus qu'il le faut. D'ailleurs, vous devriez bien vous dire que la vie est trop courte pour en passer une partie à boudier les autres. Puisque vous reconnaissez votre penchant trop marqué pour la jalousie et l'envie, entraînez-vous à la bonté et à la générosité. Vous verrez comme votre vie, du coup, en sera embellie et ensoleillée.

M. Wilfrid Royer, Sanatorium Bégin, Lac Etchemin, P. Q. aimerait recevoir de vieilles montres et de vieux briquets pour occuper ses nombreux loisirs au Sana.

Les idées pratiques



Les taches de pluie sur les souliers de suède peuvent être enlevées en les frottant légèrement avec un bâton d'émeril comme ceux qu'on utilise pour le manœuvre.



Lorsqu'on a lavé un vêtement de toile, rincez-le et repassez-le alors qu'il est encore légèrement humide si vous voulez obtenir de meilleurs résultats.

QUI AIME SA MÈRE MALGRÉ TOUT.—Je ne suis pas prête à croire aveuglément tout ce que vous écrivez dans votre lettre car il est évident que votre petit caractère à vous est loin d'être facile, même s'il arrive que votre mère soit injuste pour vous. Je ne puis cependant la blâmer de ne pas vouloir que vous courriez les restaurants mal tenus de votre village ainsi que les grills et je l'approuve quand elle exige de vous que vous rentriez à 11 heures. C'est déjà beau d'avoir ce privilège quand on n'a que dix-huit ans. Tout ce que vous me dites de vos sœurs me paraît plus ou moins exagéré aussi, et c'est pourquoi, le seul conseil que je puisse vous donner, c'est de faire suite à votre désir d'aller suivre un cours de puériculture, ce qui vous éloignera des vôtres pendant un an et demi et vous vaudra sans doute de les trouver plus drôles quand vous reviendrez. Il est certain que nos parents ne sont jamais parfaits, mais je crois bien que c'est en les jugeant avec indulgence plutôt qu'en s'attachant à grossir leurs torts et leurs défauts qu'on parvient à être le plus heureux. Faites donc des efforts sincères pour améliorer votre caractère à vous qui ne me semblez pas des plus faciles; ensuite, vous verrez comme votre mère vous paraîtra moins mériter vos critiques et vos reproches.

EPOUSE TANNÉE.—Si vous grognez à la journée, comment voulez-vous que votre mari se plaise chez vous et soit enclin à vous faire des finesses? D'après ce que vous me dites, votre mari n'a qu'un défaut: celui de ne pas gagner un gros salaire. Et c'est parce que vous devez calculer à long terme de semaine que vous êtes devenue acariâtre au point de chicaner votre compagnon à propos de tout et de rien. Je vous en prie, madame, faites-vous une raison et cessez d'empoisonner votre existence à tous deux par des critiques qui nécessairement dégénèrent en scènes. J'admets que ce n'est pas très gai de toujours tirer le diable par la queue, mais si votre mari n'est ni paresseux ni ivrogne, vous n'avez pas à le bombarder de reproches comme vous faites. Jugez-vous chanceuse plutôt d'avoir pour mari un homme qui a le cœur de gagner sa vie et de vous donner 95% de son salaire. Vous seriez bien plus à plaindre si vous aviez un ivrogne, un coureur ou un paresseux pour compagnon de vie.

UNE QUI AIMERAIT AIDER.—Je crains que votre idée soit assez difficile à mettre à exécution dans votre lointain village où il ne doit pas exister beaucoup de philanthropes. Je doute aussi que vous puissiez obtenir de l'aide financière des gens de l'extérieur. Au fond, c'est une forme de Service Social que vous aimeriez organiser dans votre localité pour venir en aide aux familles en détresse. Cela demande pas mal d'initiative et d'esprit d'organisation et aussi de la collaboration bénévole de personnes généreuses. Pourquoi ne pas en parler à votre curé d'abord? Ensuite, vous pourriez faire appel à quelques dames de votre région et peut-être alors pourriez-vous commencer par créer un cercle de bienfaisance sociale, une sorte de St-Vincent de Paul. De toute façon, je crois bien que c'est votre curé que vous devriez consulter d'abord pour savoir ce qu'il pense de votre plan.

ROGER PROVENCHER, chambre 263, Sanatorium Cooke, Trois-Rivières, hospitalisé depuis quelque temps déjà aimerait collectionner des timbres et des cartons d'allumettes pour se distraire pendant ses nombreux loisirs. Il serait heureux aussi de recevoir quelques douceurs.

PASCALÉ FRANCE

Rôle éloquent de l'écharpe

Le rôle éloquent de l'écharpe est illustré ici. Rien de plus gracieux, et de plus féminin aussi que cette façon de draper un carré de pure soie de deux tons de bruns sur un gilet de teinte neutre. Au cou, une broche brillante répète les boucles d'oreilles choisies par cette jolie brunette.



LE COURRIER

Le courrier étant un service gratuit que le "Soleil" offre "par écrit" à ses lecteurs et lectrices, ceux-ci sont priés de prendre note qu'il est contraire aux règlements d'appeler la directrice au téléphone. Il est donc tout à fait inutile de vouloir relancer Pascale France à son bureau, ou chez elle, en fin de semaine et à l'heure des repas. Les réponses aux demandes qui lui sont adressées paraissent chaque jour dans le courrier quotidien et chaque samedi dans les deux pages du supplément réservées à cette fin. Lecteurs et lectrices voudront bien tenir compte de cet avis.

La Direction

PAUL EMILE. — Il doit sûrement y avoir quelque chose qui "cloche" dans votre histoire, car ce n'est pas normal qu'à votre âge, trente-huit ans, que vous ne puissiez dénicher une jeune fille vous convenant. Je vous paraîtrai sans doute cruelle, mais j'ai l'impression que vous devez compter un peu trop vos piastres car le mot argent ou finance ne revient pas moins de quinze fois dans votre lettre d'une page. De même, je m'étonne que vous vous disiez professeur si je tiens compte des transgressions flagrantes des lois de l'orthographe et de la syntaxe que je relève dans votre exposé. On n'écrit pas en effet "de lui réservé" "ces folles annonces", ni la "parentée" quand on prépare une licence en pédagogie! Mais là n'est pas la raison pour laquelle vous m'avez écrit et passons. Je reste persuadée toutefois que c'est parce que vous ne devez pas être généreux plus qu'il le faut que vous avez de la misère à vous faire des amies et à les conserver. Quant à cette jeune fille à qui vous reprochez le cent dollars de cadeaux que vous lui avez donnés en neuf ans, on ne peut tout de même pas dire qu'elle a abusé de vos largesses puisque cela fait une moyenne de dix dollars par année. De toute façon, puisque vous avez des raisons de douter de ses sentiments, cessez de vous intéresser à elle tout simplement. Elle ne doit pas d'ailleurs être très emballée si elle ne vous écrit jamais et si elle est froide et distante à votre égard. Par ailleurs, si vous savez désormais vous montrer galant et généreux, il devrait vous être possible de dénicher l'objet de vos rêves. Mais ne soyez pas trop exigeant car autrement, vous pourriez bien attendre toujours la créature idéale.

QUI VEUT CONNAÎTRE LA GLOIRE. — Une foule de jeunes gens, depuis le bel exploit de Jacques Amyot, caressent le rêve de devenir des nageurs professionnels, mais vous devez bien penser que tous ne sont pas en mesure de réaliser leurs ambitions, même s'ils ont confiance en eux et se croient déjà des as. Si vraiment, vous songez à connaître la gloire en nageant, il faudrait, d'abord commencer par vous imposer dans votre ville, puis dans votre province, par des exploits dignes de mention. Cependant si vous êtes paralysé par la gêne rien qu'à parler à une jolie fille, je doute que vous soyez par ailleurs animé de l'audace qu'il faut pour réussir dans les très grandes entreprises. Rien ne vous empêche cependant d'essayer de faire vos preuves. Vous verrez toujours si vous êtes capable d'intéresser votre entourage à vos premières prouesses sur l'eau...

2. — Et quand je serai moins encombrée, j'essaierai de trouver dans mes fiches une correspondante susceptible de vous convenir.

IGNORANTE A DIX-HUIT ANS. — Je réponds non à votre question qui est, comme vous l'avez deviné, d'un caractère beaucoup trop intime pour être détaillée dans ce courrier. On me dit que la nature supplée à l'intervention du médecin dans le cas que vous précisez.

LUCIEN. — Il n'y a pas grand-chose à faire pour corriger une épouse hargneuse et acariâtre, surtout si c'est là son caractère foncier. Il y a naturellement des femmes qui possèdent une nature d'agnelle lorsqu'elles se sont mariées et que les soucis, les tracas, les désillusions de la vie à deux ont aigri au point d'en faire des créatures impossibles. Dans le cas de ces personnes-là, il n'existe pas beaucoup de remèdes non plus, puisque les années et les misères physiques qu'elles apportent ne sont guère des facteurs de détente et de sérénité. J'ignore évidemment, puisque vous vous êtes bien gardé d'en parler dans votre récit, quelle fut votre part de responsabilités dans ce changement de nature de votre épouse, mais si ça fait des années qu'elle grogne à longueur de journée, il y a lieu de penser qu'elle devait naturellement posséder un caractère peu commode et que c'est seulement votre emballlement d'amoureux qui vous a empêché, il y a quinze ans, de le soupçonner chez elle. Avec vous, je suis d'avis qu'il devrait y avoir un apprentissage du mariage afin de permettre aux visages de laisser tomber leurs masques avant que l'irréparable et l'irrévocable soient accomplis. Mais cela n'est pas permis chez nous en raison du caractère sacré et indissoluble du mariage. C'est pourquoi, les couples devraient y réfléchir deux fois avant de faire un choix que

BLANDINE. — Le travail d'aide-garde-malades, comme je mot l'indique, consiste à prendre soin des malades, tout comme une infirmière, mais sans être qualifiée naturellement pour donner tous les traitements d'ordre technique et spécialité qui reviennent aux infirmières diplômées. Dans une foule de cas où la compétence et les connaissances d'une garde-malade licenciée ne sont pas requises, on recourt aux services des aides. Le cours est de dix-huit mois, je crois, et on exige des applicantes, une neuvième année de cours au lieu de la douzième.

ABONNÉE. — Lorsqu'une veuve convoie, il va de soit qu'elle ne porte qu'un jonc et qu'elle met de côté l'alliance qui date de son premier mariage. Elle peut, par contre, continuer de porter sa première bague de fiançailles, et cela dans le doigt qui lui plaît.

2. — Pour votre mariage, vous seriez chic avec une jolie robe de crêpe dans les nuances d'automne, café au lait, par exemple, et des accessoires bruns, ou encore bleu moyen avec des accessoires noirs. Si vous attendez à septembre pour vous marier et que vous devez partir en voyage après la cérémonie, vous seriez tout à fait chic et dans la note avec un élégant costume couturier et des accessoires bien choisis.

neuf fois sur dix, ils ont à regretter dans la suite.

SOUZON. — C'est vraisemblablement parce que le texte que vous avez envoyé à un autre département du journal n'était pas exempt de fautes, qu'il n'a pas été accepté pour publication. Normalement, si on ne l'a pas utilisé ou si on n'a pas l'intention de le faire paraître d'ici quelques semaines, on devrait vous le retourner.

2. — Votre conception du bonheur est très juste et vous avez raison de dire que le bonheur est beaucoup plus facile à atteindre lorsqu'on veut bien se dépouiller de son égoïsme naturel pour s'oublier pour les autres. Il est exact aussi que si les époux voulaient bien, en s'unissant au pied de l'autel, consentir à l'avance aux inévitables sacrifices et concessions qu'exige la vie à deux, il y aurait plus d'entente dans les ménages et plus de bonheur aussi. Tant mieux si vous êtes déjà tellement imbu de ces justes principes que vous ne craignez nullement l'avenir aux côtés de l'homme que vous aimez. Normalement, vous devriez faire une réussite de votre union, et cela précisément parce que le grand sentiment que vous inspire l'homme que vous aimez ne vient pas obnubiler votre belle logique.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
180 Côte d'Abraham, tél.: 2-6428
Edgar Dechêne Ltee
864 Est. rue St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
754 Est. rue Saint-Joseph, tél.: 2-1288
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
365 Est. St-Joseph, 3e étage, tél.: 8-8448
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal

Mademoiselle, voici un message important...

Mademoiselle, quand vous vous sentez morose ou déprimée pendant les jours critiques du mois, profitez de l'aide et du soulagement qui vous sont offerts, grâce aux pilules FEMOL. Beaucoup de jeunes filles sont comme vous sujettes à des malaises mensuels et prennent les pilules FEMOL, le grand remède de la femme et de la jeune fille depuis plus de 35 ans. Essayez-les, elles vous soulageront et vous aideront à surmonter cette sensation de lassitude et de nervosité qui est si pénible. Composées d'extraits de plantes, les bonnes pilules FEMOL vous soulageront promptement. N'acceptez pas de substitutions. Remède efficace à un prix modique.



Un grand remède de la femme depuis 35 ans. En vente dans toutes les pharmacies.

Page des Jeunes

Choses étranges

par R. J. Scott



Elle porte ses prières aux oreilles. Des amulettes portées comme des boucles d'oreilles par cette esclave Touareg contiennent des versets du Coran.

Mine, apparence; Mint, lieu souterrain d'où l'on extrait des minéraux; Mine, monnaie, poids, ancienne mesure.

Voici une nouvelle sorte de bâton de golf, venant de Phoenix, Arizona.



La gazelle africaine peut sauter de 12 à 13 pieds dans les airs, quand elle est effrayée.

MOTS POUR RIRE

Lui — Aimerez-vous mieux être belle ou avoir de l'esprit ?

Elle — J'aime mieux être belle; vous savez il y a beaucoup d'hommes idiots et très peu d'aveugles.

Un monsieur est le père d'une vieille fille qu'il consentirait volontiers à donner au premier homme qui se présenterait. Un jour, s'adressant à sa fille, il lui dit : — Si le jeune homme qui vient

te voir depuis douze ans te demande en mariage, ce soir, tu lui diras de venir me voir.

— Bien papa, et s'il ne me demande pas ?

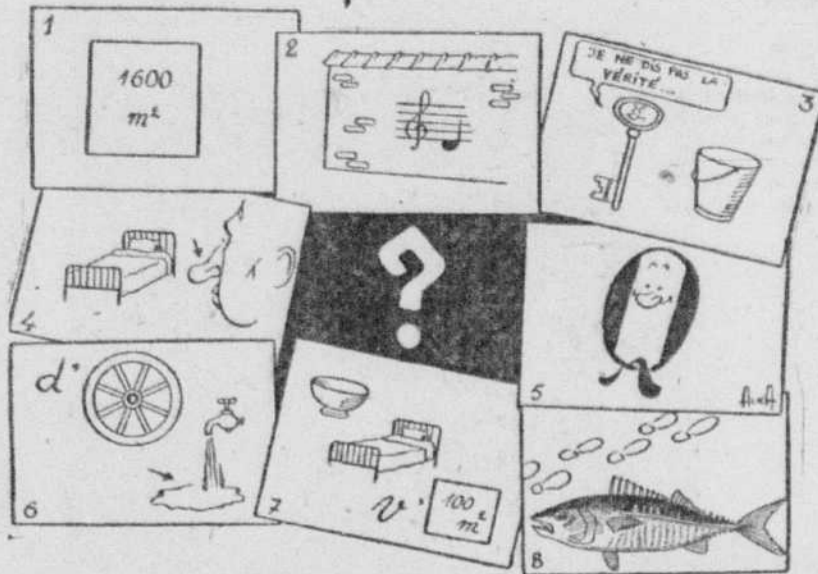
— Tu lui diras que je veux le voir.

D'abord, quand tu auras des observations à me faire, je te prie d'attendre qu'il n'y ait personne.

Et moi, alors, qu'est-ce que tu en fais ?



Timbre de la Jamaïque en l'honneur d'Elizabeth; timbre du Vatican pour le 450e anniversaire de la Garde suisse; timbre de la Yougoslavie pour la foire de Zagreb. En bas, timbres de l'Inde, de la Birmanie, de Ceylan, pour le 2500e anniversaire de la naissance de Bouddha.



Voici, choisis dans les domaines les plus divers, huit hommes célèbres. Leurs noms doivent être devinés d'après les rébus présentés. Pour le premier, je t'aiderai, vu que c'est une mesure française. La réponse est 16 ares = César.

SOLUTIONS

LES PERSONNAGES — 1: seize-ares = CESAR; 2: ré au mur = BEAUMUR; 3: clé - ment - seau = CLEMENCEAU; 4: lit - nez = LINNE; 5: Qu - rit! = CURIE; 6: d'roueau = DROUOT; 7: Bol - lit v'are = BOLIVAR; 8: pas - thon = PATTON.

LES ANIMAUX: 1 + F (Australie); 2 + D (Pérou); 3 + C (Congo Belge); 4 + A (France); 5 + B (Groenland); 6 + E (Suisse).

A
M
I
E
N
S
M
A
R
R
I
I
R
A
S
E
R
S
N
I
S

R
M
O
T
M
E
U
R
T
R
O
U
D
A
I
X
T
R
A
I
N
T
I
N
X

I
N
N
O
V
E
R
M
I
N
E
T
T
E
M
O
I
N
E
A
U
M
A
T
I
N
E
E
M
O
U
L
I
N
S
G
A
L
O
P
I
N
T
O
U
R
J
O
U
R
C
O
U
R
F
O
U
R

DEVINETTES

Contre quoi tombe une personne que l'on jette par la fenêtre ?

Rép. Elle tombe contre son goût.

Pourquoi aime-t-on les forêts ?

Rép. Parce qu'elles sont remplies de charmes (bois).

(Tirées des recueils de Devinettes du Frère Jean-Ferdinand, Procureur des Frères Maristes, Lévis.)

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

Pouvez-vous dire quel auteur de la liste de droite a écrit l'ouvrage de la liste de gauche ?

- 1—les Essais
- 2—le Malade Imaginaire
- 3—Horace
- 4—Les Misérables
- 5—Les Lettres de mon moulin
- 6—Cinq Mars
- 7—Michel Strogoff
- 8—L'Ami Fritz
- 9—Vol de nuit
- 10—La Mare au diable

- 1—Antoine de Saint-Exupéry
- 2—George Sand
- 3—Victor Hugo
- 4—Jules Verne
- 5—Vigny
- 6—Erckmann-Chatrian
- 7—Montaigne
- 8—Cornelle
- 9—Molière
- 10—Alphonse Daudet

Réponses : 1 et 7 — 2 et 9 — 3 et 8 — 4 et 3 — 5 et 10 — 6 et 5 — 7 et 4 — 8 et 6 — 9 et 1 — 10 et 2.

Dans quel pays de la liste de droite placez-vous chaque grande ville de la liste de gauche ?

- 1—DETROIT
- 2—TORONTO
- 3—SAO PAULO
- 4—GORKI
- 5—TURIN
- 6—SEVILLE
- 7—ZURICH
- 8—MUNICH
- 9—ANVERS
- 10—BRATISLAVA

- 1—ESPAGNE
- 2—U.R.S.S.
- 3—U.S.A.
- 4—SUISSE
- 5—TCHECOSLOVAQUIE
- 6—CANADA
- 7—ITALIE
- 8—BRESIL
- 9—ALLEMAGNE
- 10—BELGIQUE

Réponses : 1 et 3 — 2 et 6 — 3 et 8 — 4 et 2 — 5 et 7 — 6 et 1 — 7 et 4 — 8 et 9 — 9 et 10 — 10 et 5.

Dans quel pays de la liste de droite se livre-t-on à la production de la liste de gauche ?

- 1—le coton...
- 2—le café...
- 3—les vins...
- 4—le thé...
- 5—la laine...
- 6—la soie...
- 7—l'alfa...
- 8—le zébu...
- 9—le jute...
- 10—les oranges...

- 1—... du Brésil
- 2—... de Ceylan
- 3—... d'Egypte
- 4—... d'Australie
- 5—... de Madagascar
- 6—... d'Afrique du Nord
- 7—... de France
- 8—... du Japon
- 9—... d'Espagne
- 10—... de l'Inde

Réponses : 1 et 3 — 2 et 1 — 3 et 7 — 4 et 2 — 5 et 4 — 6 et 8 — 7 et 6 — 8 et 5 — 9 et 10 — 10 et 9.

Mots en triangle :

Capitale de la Picardie
Fâché, repentant
Se déplacera
La lentille, par exemple
Conjonction
Sur un panneau de signalisation

Mots en losange :

Consonne
Assemblage de lettres
Abandonne la vie
Ville du Nord
Il comprend beaucoup de wagons
Il soutient un tonneau
Une inconnue

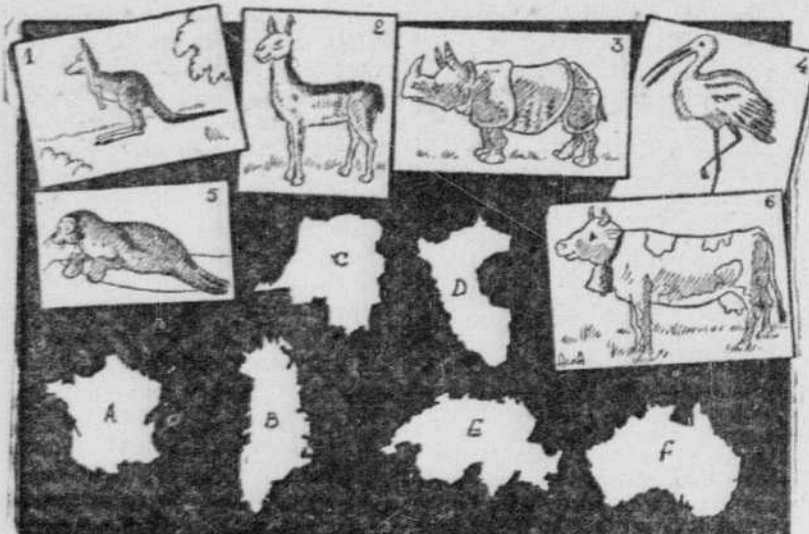
Le jeu des "IN" :

Faire quelque chose de nouveau
Nom de minéral de fer lorrain
Petit oiseau
Avant midi
Dans l'Allier
Petit garçon effronté
Métagramme :
Avec un T, je domine
Avec un J, je suis une partie du temps
Avec un C, j'entoure un roi
Avec un F, je donne une grande chaleur

Charade :

Mon premier est une note de musique;
Mon second est une allure du cheval;
Mon troisième n'est pas très intelligent;
Mon tout est un arbre fruitier.

Réponse : CITRONNIER (SI — TROT — NIAIS)



Voulez-vous renvoyer chaque animal dans son pays d'origine. Faites alors correspondre chacun d'eux à son pays, indiqué par une lettre.

Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

Fenris laissa échapper un grognement de rage douloureuse sans pouvoir résister à la furie du seigneur de la jungle !



Tarzan plongeait son poignard avec violence - - il ne s'arrêta que lorsque le loup géant s'écroula sur le sol !



Et, le terrible cri des grands singes se répercuta en faisant sursauter les Vikings !



"Sans doute, le dernier cri de notre victime mourante" dit Loki avec hésitation. "Non" lança Baldar, "Le voici !"



Loki se retourna avec colère vers l'homme singe. "Retournez, chien peureux - - vous devez essayer de tuer Fenris !"



"JE L'AI FAIT" répliqua tranquillement Tarzan. "Et en voici la preuve - - sa queue !"

8-19-52b



ARMANDE

Il est l'heure de m'habiller pour aller à la bibliothèque.

Encore ?

Paulette devient vraiment studieuse, Armande ! Elle a été à la bibliothèque tous les soirs de cette semaine !

N'est-ce pas merveilleux ?

Elle réussira certainement à voir la façon dont elle s'applique !

Je suis si fière de toi, Paulette !

Tu agis bien mieux que ces jeunes filles qui vont perdre leur temps à la pharmacie en flirtant avec ces jeunes étourdis !

D'accord avec toi...

On voit des types bien plus attrayants à la bibliothèque !

MERRILL BLOSSER
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

© 1956 by NEA Service, Inc.

Rousselé et ses amis

MERRILL BLOSSER
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

J'aurais dû tout préparer pour n'avoir qu'à l'enfiler, maman !

Je vais t'aider !

Elle a besoin d'un coup de fer — juste une minute !

Mais vite — je t'en prie !

Maman je n'ai pas le temps d'attendre.

Patience, chérie — ça ne prendra qu'une seconde !

Papa, cours chercher mon manteau — je suis pressée !

Bien, petite !

Et voilà !

Mais j'y pense... c'est demain la danse !

Bien sûr, maman —

Ce n'était qu'une répétition pour voir le temps qu'il me faut !

HECTOR ! Viens voir ici !

Bon !

As-tu quelque chose à voir avec cette vieille boîte ?

Oui, pas besoin de t'énerver —

— l'étiquette ne veut rien dire —

C'est là-dedans que je mets mes vers pour pêcher !

EEEEK !





LE PREMIER PORT EUROPEEN SANS RATS

Le dernier rat vient de quitter le port de Cuxhaven. Ainsi le mois de juin restera-t-il gravé dans les annales de ce grand centre de la pêche, qui a réussi dans un temps record à se débarrasser d'une véritable armée de parasites.

Il aura fallu moins de deux ans au chef du service d'ordre de Cuxhaven pour mener à bien cette croisade anti-rats qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait eu l'énergie d'entreprendre sérieusement jusqu'ici. Dès son entrée en fonction, Guenther Michel mit tout en oeuvre pour rallier à son projet les 40 entreprises poissonnières du port. L'union fit la force, et de la caisse commune, on ne tarda pas à retirer les 35.000 DM. réclamés à titre de salaires par les trois firmes chargées de l'opération "Cumarin".

Ainsi s'appelle, en effet, le poison qui devait transformer les rats de Cuxhaven en millions de momies.

En se rendant à leur travail le 19 mars au matin, les ouvriers des usines de poisson entendirent comme d'habitude la retraite précipitée d'une armée en pantoufles, qui avait bivouaqué toute la nuit sur les "reliefs d'Ortolan". A la plante de ses pieds, la gent ratière emportait la poudre Cumarin répandue la veille au soir dans tous les quartiers de Cuxhaven. En faisant leur toilette matinale, les rats de ville n'allaient pas tarder à lécher la mort inoffensive pour les chats, les chiens et les oiseaux, les doses de cumarin avalées par les petits rongeurs des ports empêchent le sang de se coaguler et provoquent la mort par hémorragie. Celle-ci n'intervient souvent qu'au bout d'une semaine; ainsi, les rongeurs curieux sont déjà intoxiqués. Avant même d'avoir été alertés par les symptômes de maladie ou par l'apparition insolite d'un cadavre de rat en pleine ville.

A vrai dire, cette guerre-éclair eut ses surprises: sur la foi des livres scientifiques, on croyait avoir affaire aux rats de port ordi-

naires, aux surmulots. Ceux-ci mènent une vie communautaire et se promènent par bandes de 200 à 800 têtes. Or, voici qu'on tomba, un beau jour, sur une espèce qui faisait mentir tous les manuels de dératisation: ce gros mammifère ne se nourrissait pas de plantes, mais de poisson. Outre ses moeurs culinaires bizarres et sa taille très supérieure à la moyenne, le rat de Cuxhaven avait en propre une couleur suspecte. Tannis que ses génères d'Europe sont gris ou noirs, celui-ci avait le poil brun et le ventre blanc. De plus, il ne vivait plus en tribu, mais connaissait déjà la vie de famille et fréquentait peu ses voisins. Les experts en conclurent qu'il était venu de Chine en contrebande, probablement par bateau.

La commission du contrôle des services d'hygiène de Cuxhaven a confirmé ces jours-ci l'importance des résultats obtenus à l'aide du Cumarin: l'extermination de millions de rats ne risque pas d'empêcher le port, vu que les cadavres ne pourrissent pas, mais sont pratiquement réduits à l'état de momies.

Une revue médicale japonaise en espéranto

L'espéranto est devenu un moyen d'échange efficace entre les lettrés et savants japonais et plusieurs de leurs confrères étrangers. Les professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université de Tiba, près de Tokyo, viennent de faire paraître une revue médicale en espéranto. Dix-sept spécialistes collaborent à cette publication consacrée à la chronique des recherches médicales au Japon.

Déjà huit numéros de la revue ont été mis en circulation. On peut en obtenir des exemplaires en s'adressant à "Medicina Revue", Institut Physiologique, Faculté de Médecine de l'Université de Tiba, Japon.

(UNESCO)

DES BICYCLETTES POUR LES CORÉENNES

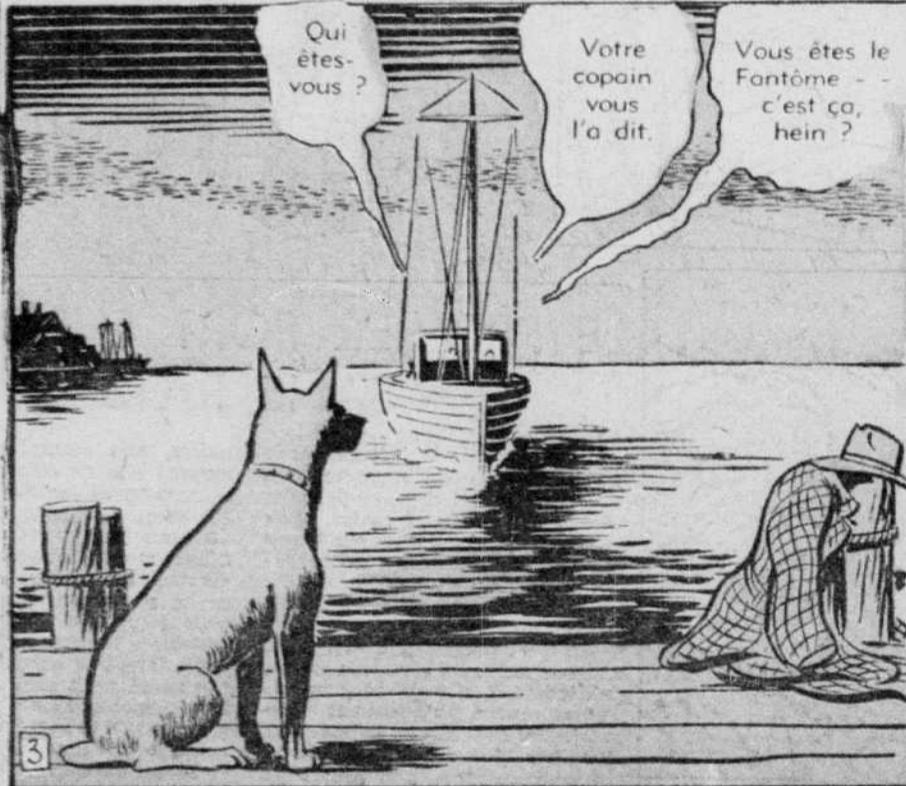
Le manque de moyens de transport a fait de la bicyclette un article de première nécessité dans la Corée d'après-guerre. Par ailleurs, l'émancipation de la femme a accru la demande de cet engin qu'hommes et femmes indifféremment peuvent aujourd'hui enfourcher sans faire crier au scandale.

Mais les cinq fabriques de la Kia Bicycle Company avaient été détruites pendant la guerre, et c'est dans quelques jours seulement que l'industrie coréenne mettra en vente la première bicyclette pour femme grâce à la coopération de l'Agence des Nations Unies pour la Reconstruction de la Corée (UNKRA). Cette institution a im-

porté les matières premières et les pièces détachées, qui permettent à l'industrie du cycle de se reconstituer. On prévoit une production de trois mille bicyclettes par mois.

C'est grâce aux bicyclettes importées par UNKRA que, depuis la guerre, les vétérinaires ont pu se rendre dans les villages et les vallées les plus éloignées pour combattre les maladies qui menaçaient d'exterminer le cheptel national.

(UNESCO)



ENRI

Roy Rogers
"COWBOYS"
ROI DES
avec
TRIGGER
AL MCKIMSON

Donne-moi le sac et filons, Gloomy ! Il fait jour !

Pourquoi as-tu assommé Sleepo et laissé là ? Ça n'a pas de sens !

Je ne sais pas... il fallait que je cogne dessus !

Quelqu'un vient !

Les voilà, Sandra ! Ils ont dû voler Sleepo n'est pas là ! Je vais dans la banque !

la banque !

C'est Rogers... HE, attention au sac !

Attention !

AL STORRELL'S CAFE 1880

© 1956 KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.

Où Jug va-t-il avec le sac, Gloomy ? Parle vite !

Sais pas... mais j'espère qu'il n'ira pas loin ! Il a fait exprès de me bousculer pour prendre le sac !

Roy, Sleepo est là ! Jug l'avait assommé dans la banque !

C'est ce que je voulais ! J'avais peur que ces gredins m'entraînent avec eux !

ARENS 8-19

J'ai hypnotisé Jug pendant que je l'aidais à voler ! Il est sous mon pouvoir et fera tout ce que je voudrai !

C'est très intéressant... mais Jug s'enfuit avec l'argent volé !



Le prisonnier des Écumeurs des Mers



Les marins affolés n'ont pas eu le temps d'exécuter les ordres de Frank. Du reste, ils sont trop peu nombreux pour parer à une manoeuvre aussi rapide. Déjà la trombe s'avance en se gonflant; un sifflement épouvantable couvre toutes les voix et déchire les oreilles. Un vent brûlant plaque les marins au bastingage et retarde la manoeuvre. — "Que chaque homme tienne

son couteau prêt ! Si nous ne pouvons carguer les voiles, nous couperons leurs cordages !" En quelques secondes, luttant désespérément contre le vent et les mouvements désordonnés du navire, Frank arrive au gaillard d'arrière. Il y voit le pauvre barreur espagnol épuisé qui s'agrippe tant bien que mal au gouvernail. — "A nous deux ! Nous allons virer un peu sur tribord.

Coûte que coûte, il faut présenter l'arrière à la trombe ! Nous casserons peut-être le mât de misaine, mais nous éviterons de chavirer !" Dans le vent brûlant, les deux hommes s'arc-boutent désespérément. Soudain, le "Trinidad" vibre de la pointe du mât jusqu'à la quille. La trombe l'a rejoint et dans un craquement le sommet de la mâture est arraché...



Le navire désemparé donne de la bande; aspiré par l'énorme masse d'eau, il tourne sur lui-même et penche dangereusement. D'énormes vagues franchissent la rambarde. "Frank! Frank! Où êtes-vous?" crie soudain une voix éplorée. Bravant les masses d'eau qui déferlent sur le gaillard d'arrière et au risque de se faire assommer par les pièces

tombant du mât, Linda tente de rejoindre Frank. Il abandonne son poste un instant et la rejoint. — "Vous êtes folle, Linda ! Retournez en bas !" — Non, Frank, je vous prie, je veux rester près de vous !" Le bruit est si infernal que Frank doit hurler dans l'oreille de la jeune fille: "Notre voilure est lacrée, le navire n'obéit plus à la

barre, il n'est qu'une épave au gré des flots!" Comme il dit ces mots le ciel s'obscurcit complètement, un vent furieux projette Linda et Frank contre la rambarde; ils se sentent entraînés dans un tourbillon infernal... Un craquement affreux... Et dans une vision d'enfer, le "Trinidad" disparaît...



Une aube radieuse vient de se lever. On chercherait en vain dans ce ciel bleu, dans cet air tiède, les traces de l'épouvantable tempête. La mer vient mourir doucement sur un rivage de sable clair. Ça et là on distingue des débris de mâture, des tonneaux, des corps même, figés dans une immobilité inquiétante. L'un d'eux cepen-

dant, égaré parmi les rochers frangés d'écume, semble bouger. Frank — car c'est lui — se redresse lentement, très lentement. La lumière blouissante le fait cligner des yeux; étonné, il cherche à comprendre. — "Le Trinidad" murmure-t-il, "la tempête"... Avec une peine infinie il tourne la tête. Au bord de la plage s'élève une

forêt luxuriante, quelques cris d'oiseaux exotiques parviennent à ses oreilles... Quel calme... ! Péniblement il essaye de se relever, retombe plusieurs fois... Mais soudain, ce qu'il voit fouette son énergie... Là-bas, des corps sont étendus... En chancelant, il s'avance...

Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham

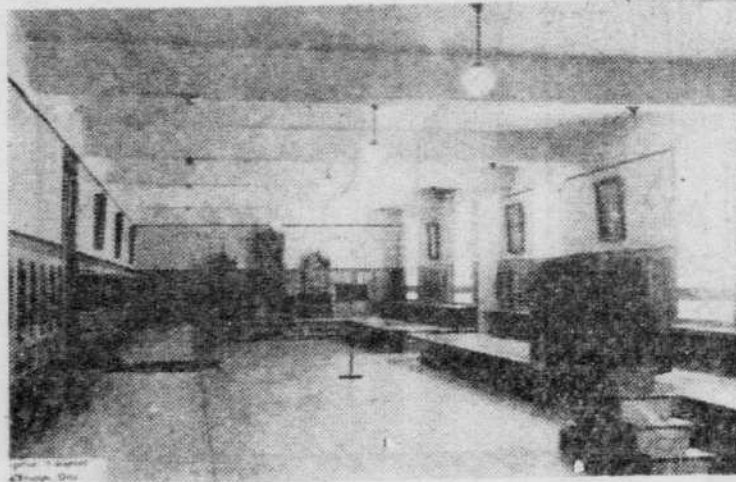
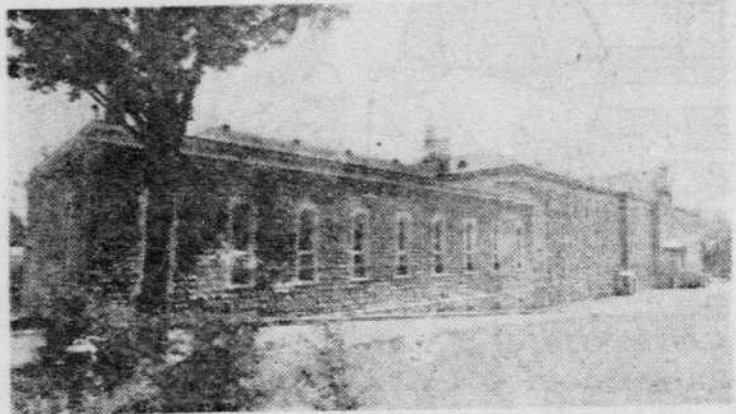


Au pays des moines silencieux

(Par Henri Lacoursière, B.I.A.)

Contrairement à l'opinion des détracteurs de la vie monastique, le cloître n'est pas l'asile des âmes tristes, fatiguées et mécontentes de leur lot dans le monde mais l'arène des forts, des hommes de bonne volonté soucieux, par la pratique des vertus évangéliques, de travailler à leur sanctification et à l'édification des laïcs. Les disciples du satanique Voltaire qui a dit que ça ne valait pas la peine de s'occuper "des quelques arpents de neige du Canada" et a écrit que la profession du moine "c'est celle de n'en avoir aucune, de s'engager par un serment inviolable à être absurde, esclave et à vivre aux dépens d'autrui" constateraient, s'ils les rencontraient, que les trappistes d'Oka ne sont pas des parasites de la Société, mais des travailleurs sérieux et infatigables qui ont obtenu les plus merveilleux résultats dans l'Agriculture.

Ma visite de quelques jours à l'Institut agricole d'Oka m'a fortement impressionné. Faite au début d'octobre, elle m'a permis d'apprécier la nature à son maximum de beauté. De ma cellule solitaire, j'admire un verger de 4.000 pommiers dont les branches ployaient sous le poids des "Fameuses" et des "McIntosh" en cette année de "récolte-miracle"; l'or et le rouge flamboyant des "Deux Montagnes" boisées auxquelles le comté doit son nom; le pourpre des vallons et plus loin à gauche le lac des "Deux Montagnes". Mais il y a plus! A Oka, j'ai appris à mieux connaître les trappistes, principalement ceux qui, par devoir, doivent rompre leur silence du monastère pour se dévouer à l'éducation des futurs agronomes et agriculteurs.



La photo supérieure montre un aspect extérieur de la Trappe à Oka, tandis que la photo inférieure représente la salle du chapitre.

Qu'ils se nomment Père Donat (un ancien notaire) secrétaire de l'Institut agricole d'Oka et professeur de droit rural, Père Hilaire, érudit bibliothécaire, Père Louis Marie, professeur de botanique, Père Hubert (un francoaméricain up to-date) professeur d'histoire et d'anglais, Père Fernand, professeur de culture fruitière, Frère Laurent, professeur d'aviculture, Père Raymond, professeur de français, Père Eugène et Père Denis, tous deux en charge de l'entretien de la maison sans oublier naturellement le R. P. Norbert, directeur et pince sans rire, bref, tous ces religieux sont des modèles de bonté, de simplicité et d'humilité. Ce ne sont pas des saints tristes!

Et que dire maintenant de ma visite du monastère et de ses dépendances faite en compagnie du R. P. Raoul, un contemporain de M. Jean-Chs Magnan, à l'Institut agricole d'Oka, il y a 42 ans? Mais avant d'aller plus loin, rappelons que le Monastère de la Trappe d'Oka a été fondé par le R. P. Dom Jean Marie venu de l'Abbaye Bellefontaine, France avec trois autres moines. Il était sûrement épris des splendeurs de la nature lorsqu'il fit construire à Oka l'humble maison (elle existe encore comme relique) au pied d'une colline boisée et à proximité d'un ruisseau jaseur qui, jadis, alimentait un moulin à farine rasé par les flammes et dont il reste encore quelques vestiges. Il est à noter que le monastère de la Trappe d'Oka donna naissance en 1892 dans le diocèse de Chicoutimi au monastère de Notre-Dame de Mistassini, érigé en face de la rivière du même nom remarquable par ses chutes bruyantes. Le ramage d'Oka s'est étendu jusqu'au Nouveau-Brunswick avec le Monastère de Notre-Dame-du-Calvaire et au Manitoba avec le Monastère de

Notre-Dame-des-Prairies à St-Norbert, passé depuis quelques semaines au rang d'Abbaye. Dom Fulgence Fortier, originaire de Chaudière Bassin (Lévis) en est le premier abbé! Enfin notons que les trappistes d'Oka desservent la communauté des Trappistes de St-Romuald fondée en 1902.

Entrons maintenant sur la pointe des pieds dans le monastère où les femmes ne sont pas admises. "Ladies not allowed" — lisons-nous aussi en anglais! Au-dessus de la porte principale, nous remarquons cette réflexion: "Si de la Pénitence on savait les douceurs, on ne s'effacerait pas devant ces saintes Rigueurs". Après avoir traversé le cloître rigide, ce long corridor percé de fenêtres nombreuses où les moines se promènent pour lire ou méditer, la salle du chapitre avec le trône artistiquement sculpté de Dom Pacôme Gaboury, abbé mitré élu en 1913, seul endroit où les trappistes ont la permission de parler pour s'accuser devant la communauté de leurs manquements à la règle, je me rendis à la chapelle monacale au style gothique pour entendre un groupe de religieux chanter dans le chœur l'office divin; ma visite au cimetière entouré d'arbres gigantesques qui l'ombragent m'a fort ému et révélé que là, au-delà d'une centaine de pères et de frères reposent en paix. Ils ont été enterrés dans leurs habits sans cercueil. Une simple croix sur laquelle est inscrit son nom en latin s'il s'agit d'un père et son nom en français s'il s'agit d'un frère est placée, en guise d'épithaphe, devant chaque tombe. En arrêtant pour y réciter une petite prière devant celle du R. P. Claude, un savant phytopathologiste, décédé, il y a quelques semaines, j'ai lu ceci sur la croix: à l'ombre de laquelle il dort du sommeil du juste: "Nonnus Claudius sacerdos obiit Die 11 septembris 1955". Même après leur mort les trappistes ne jouissent pas d'une grande publicité!

Pour revenir aux habitudes des trappistes, précisons que les pères portent une robe blanche et les frères convers une robe brune. Parmi eux, l'on rencontre des prêtres, des avocats, des médecins, des notaires, des industriels, des fils de cultivateurs. Tous poursuivent le même idéal: se sanctifier par la pénitence. Souvent, ils ignorent le lieu d'origine et le nom de leur voisin. Ainsi deux trappistes dont l'un compte 36 ans de vie religieuse et l'autre 27 ans travaillent ensemble depuis plusieurs années et l'un ne sait pas le nom de famille de l'autre et vice versa. On trouve des talents variés chez les religieux. Lors de la construction de la grande-étable incendiée, il y a quelques années, et dont les travaux étaient dirigés par Dom Pacôme, l'on voyait des pères et des frères faisant avec habileté et toujours en silence (communiquant entre eux par signes) l'ouvrage de maçon, de briquetier et de charpentier. Lors de mon séjour à Oka, j'ai vu des religieux qui récoltaient des pommes en silence et d'autres qui revenaient des champs à la file indienne les bras croisés en égrenant leur chapelet. Il y a aussi des trappistes qui excellent dans la peinture, la sculpture et l'architecture.

Les trappistes sont surtout des fervents de l'Agriculture. Ils enseignent à l'Institut fondé en 1893 par le premier abbé de l'Abbaye d'Oka Don Antoine Oger, descendant d'une famille de cultivateurs argentins. Les premiers diplômés



en sciences agricoles (B.S.A.) sortent en 1911 de l'Institut Agricole d'Oka affilié depuis 1909 à l'Université Laval de Montréal. A date, l'on compte 710 diplômés en agronomie qui se distinguent dans les domaines de l'agriculture québécoise et même canadienne. Le domaine des pères s'étend sur 1.800 acres dont près de 800 sont en culture et le reste en pâturages permanents. Le cheptel comprend une trentaine de chevaux, 140 têtes de bovins, 80 truies d'élevage et plus de 6.000 poules; tous ces animaux sont logés dans des bâtisses spacieuses et hygiéniques. La ferme est entièrement mécanisée. Au nombre des productions spéciales qui font la renommée des moines, mentionnons: le "Fromage d'Oka", la "Gelée de Pommes d'Oka", sans oublier les faisans. La faisanderie de La Trappe contient 1.200 oiseaux superbes qui peuvent le disputer au paon pour la beauté. A cause de la saveur de leur chair, ils obtiennent les meilleurs prix des grands hôtels de Montréal. Ne sait-on pas que lors de la visite de la reine Elisabeth à Montréal, le plat principal comprenait des faisans d'Oka?

Croyez-vous que les 87 profès, dont 79 prêtres, les 4 novices, les 81 frères convers, croyez-vous que tous ces moines sont déprimés et broient du noir? Loin de là. Au milieu du monde toujours sous la menace de la bombe atomique et des autres terribles engins de guerre, ces moines, "véritables soldats de la paix" jouissent d'un bonheur naturel, durable et profond. Ils le trouvent dans leur cellule penchées sur des livres de théologie, de spiritualité et de sciences, dans le chant de l'office à certaines heures du jour et de la nuit, dans la pom-

pe des cérémonies religieuses, dans la mortification se pratiquant sous le rapport de la langue par le silence et sous celui de la nourriture par des privations (ils ne mangent jamais de viande sauf en cas de maladie) dans les travaux manuels et des champs en groupe et silencieusement; en bref, ils vivent joyeusement dans cette atmosphère sereine, calme, loin des bruits, des tentations et des sollicitudes du siècle.

De mon séjour à Oka, je garde un souvenir exquis. Là, j'ai été édifié au contact de ces moines qui travaillent en silence le sol généreux, mais ont sur les lèvres un sourire conquérant qui parle au cœur!



Au cours de la dentition, votre bébé souffre assez souvent des malaises de la constipation. Essayez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Elles constituent un laxatif béni mais efficace.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à L'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

★ ★ ★ LA FEMME A SON FOYER ★ ★ ★

A la cuisine, cette semaine

Des biscuits-maison et une cafetière de bon café fumant ont autant d'importance que le crayon et la feuille de pointage dans le succès d'une partie de cartes. La prochaine fois que votre club de bridge se réunira chez vous, servez ces succulents biscuits nougatine chocolatés pour accompagner le café du goûter. Votre réputation de gracieuse hôtesse s'en trouvera du coup assurée.



- | | |
|-----------------------------------|--|
| 2/3 tasse de graisse végétale | 1/2 tasse de noix brisées |
| 2 tasses de cassonade bien tassée | 1/2 tasse de chocolat mi-sucré en morceaux |
| 2 oeufs bien battus | 1 1/2 tasse de farine enrichie, tamisée |
| 1 c. à thé de vanille | 2 c. à thé de poudre à pâte |
| 1/4 c. à thé de sel | |

Dans une grande casserole, faire fondre la graisse végétale. Retirer du feu; ajouter la cassonade, les oeufs, la vanille, les noix et le chocolat. Mélanger et tamiser le reste des ingrédients; les ajouter. Verser dans une lèchefrite peu profonde, d'environ 12 x 8 x 1", tapissée de papier ciré. Cuire à four modéré, 350°F., de 30 à 35 minutes. Laisser refroidir. Renverser la lèchefrite; retirer le papier ciré. Découper en losanges, en traçant des lignes diagonales en sens opposés. Rendement: environ 24 losanges.

Gâteau aux saucisses et pommes



- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1 paquet de saucisses brown'n serve | 1 tasse de farine tamisée |
| 12 tranches de pommes, fines | 1 1/2 cuillerée à thé de poudre à pâte |
| 1/2 tasse de pomme, finement hachée | 1/2 cuillerée à thé de sel |
| 1/4 cuillerée à thé de cannelle | 1 oeuf, bien battu |
| 3 cuillerées à soupe de sucre | 1/3 tasse de lait |
| | 2 cuillerées à soupe de shortening fondu |

Faites chauffer le four à l'avance à 425°F. Disposez les saucisses et les tranches de pommes pelées en un motif dans le fond d'un moule de 8 x 8 x 2. Faites chauffer au four pendant environ 5 minutes. Mélangez les pommes hachées, la cannelle et le sucre. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez l'oeuf, le lait, les pommes hachées et le shortening fondu. Remuez jusqu'à ce que la pâte soit bien mélangée. Étalez la pâte sur les saucisses et les tranches de pommes. Faites cuire à four chaud (425°F.) environ 20 minutes. Retournez sur un plat à servir chaud. Servez avec du sirop chaud, si vous le désirez.

Soyez une femme toujours soignée

Vous vous êtes maquillée les joues: mais n'avez-vous pas oublié de prolonger un peu vers le cou, pour éviter une disgracieuse disparité des couleurs?

— Après le maquillage, vous ne devez pas conserver de poudre à la racine de vos cheveux: un peu d'eau de cologne et d'ouate dissiperont ce frimas intempestif.

— Les mèches dans le cou font "négligé": ceci regarde votre coiffeur, mais une mèche déplacée peut tout de même être rangée en se coiffant, ou prise dans un peigne.

— Votre rouge à lèvres ne doit pas "baver".

— Les colliers font souvent des marques autour du cou qu'un débarbouillage rapide n'efface pas. Songe-y le jour où vous quittez votre collier.

— Attention aux bas qui tournent: deux jarretelles sont souhaitables, l'une devant et l'autre derrière.

— Et pour une haleine toujours fraîche, sucez des pastilles de chlorophylle, ou lavez-vous les dents avec un dentifrice contenant ce produit.

— Croquez un clou de girofle: vous sentirez l'oeillet!

— Faites attention à vos dents, surtout la carie dentaire.

— Le cachou et le chewing gum parfumé peuvent vous réussir.

L'art d'être photogénique

Quelques conseils, madame, pour que votre photo soit "naturelle":

1) Surtout, n'ayez pas l'air "habillée", que rien dans votre toilette ne sente l'apprêté.

2) Ne soyez pas non plus, trop impeccablement peignée. Une coiffure par trop parfaite dureté les traits et vieillit.

3) Que votre visage soit calme. Évitez les sourires trop larges (surtout si votre denture n'est pas parfaite), ne prenez pas non plus une expression trop sérieuse.

4) Ne relevez pas trop la tête (vous auriez l'air prétentieuse), ne la balancez pas trop non plus, votre dos paraîtrait rond.

5) Mouillez vos lèvres pour les faire briller.

6) Brillantiner, si possible, votre chevelure, de beaux cheveux ondes et lumineux éclairent le visage le plus ingrat.

7) Placez-vous toujours dans un endroit uniformément éclairé; les ombres sur le visage ne sont pas flatteuses.

8) Attention aux bras et aux pieds au "premier plan" afin d'éviter les disproportions dues à la perspective.

Un grand Amour est-il né ?

Ce beau jeune homme que vous avez rencontré, je ne sais où, à la plage, chez des amis ou ailleurs, a fait battre votre coeur pour la première fois. Il n'en faut pas plus pour que vous croyiez enfin connaître le grand amour! Est-ce une passade de jeune fille qui aime à être courtisée ou avez-vous rencontré vraiment l'âme-soeur?

Interrogez-vous et répondez franchement à ces questions:

— Eprouvez-vous continuellement le besoin de parler de lui: "Georges, lui prétend... ou bien, même indirectement par pudeur: "on m'a dit que..."

— Vos meilleures amies vous paraissent-elles soudain insignifiantes et êtes-vous capable de décommander un rendez-vous avec l'une d'elles pour sortir avec lui?

— Vous qui n'aimiez pas du tout l'opéra, n'avez-vous pas déclaré l'autre dimanche que l'opéra était très intéressant (cela parce qu'il aime y aller).

— Vous qui ne vous occupiez jamais de sport, peut-on maintenant vous entendre parler de football ou de boxe en des termes techniques?

— Vous est-il désagréable d'entendre des plaisanteries à son sujet, et le défendez-vous instinctivement contre toute critique?

— Avez-vous l'impression que la vie est une chose merveilleuse et vous sentez-vous envie de faire plaisir à tout le monde?

Le temps vous semble-t-il terriblement long lorsqu'il n'est pas là et effroyablement court lorsqu'il est avec vous?

— Êtes-vous souvent dans la lune, perdue dans des rêveries sans fin, loin de toute question matérielle?

— Aimez-vous lire tous les romans qu'il a lus et qu'il aime, et cherchez-vous à découvrir ses propres pensées au travers de ces phrases aimées?

— Vos proches ont-ils la surprise de vous voir passer de la joie la plus exubérante au spleen le plus romantique, cela sans raison apparente?

— Avez-vous l'impression que le monde vous appartient?

— S'il le fallait, envisageriez-vous sans crainte de partir avec lui dans un pays étranger, loin de vos parents, vos amis, vos habitudes?

— Votre mise est-elle plus soignée, plus recherchée, vos cheveux mieux peignés. Exigez-vous des robes plus "dames" et vos yeux brillent-ils soudain d'un éclat particulier, celui du bonheur?

— Enfin le trouvez-vous "formidable" et pouvez-vous dire "il n'est pas comme les autres"?

Eh bien, quand vous serez bien persuadée que votre coeur est pris, encore faudra-t-il vous demander... si le sien l'est aussi. Ce qui mérite bien encore une bonne dizaine de questions du même genre...

Vous avez besoin de silence

Madame, vous avez besoin de silence. Nous ne vous conseillons pas de débrancher votre téléphone, parce que c'est interdit, mais astreignez-vous, de temps à autre, même si cela vous coûte, à rester étendue dans l'ombre, loin de toutes sources de bruits. La radio qui marche à longueur de journée use les nerfs; il est absurde, pour

le week-end, de rechercher les endroits les plus fréquentés, de pique-niquer au bord de la grande route pour voir passer les voitures. Que de gens le font pourtant: il semble que le vacarme leur soit devenu indispensable! Le silence des forêts, le murmure léger des vagues vous fera retrouver votre équilibre mieux qu'aucun remède.

Vos mains, vos belles mains



Les mains sont considérées comme l'un des plus grands charmes de la femme et l'on ne saurait prendre trop de précautions pour les garder belles le plus longtemps possible. A cette fin, ne lésinez pas sur les crèmes et lotions protectrices et adoucissantes, surtout lorsque vous devez faire les corvées domestiques. Ayez toujours à portée de votre travail, une bouteille de crème ou de lotion pour les mains et faites-en des applications généreuses chaque fois que vous avez dû plonger vos doigts dans l'eau chaude.

La ligue du Dragon de Bronze

Le triomphe de la foi et de la patience



Le visage tordu par la colère, Balthazar veut se jeter sur Aiglou qui est à terre, mais Aram et Angelo se précipitent et s'éloignent de sa victime sans défense le chevalier irrité. "Lâche!" crie Aiglou, qui tente en vain de se redresser, "maintenant que j'ai les mains liées, vous osez lever la main sur moi! Mais attendez que je me trouve un jour devant vous sans chaînes..." "Silence! méprisable assassin des grands chemins!" rugit Balthazar poussé à bout, et il essaie à nouveau de se jeter sur Aiglou. "Mon fils, mon fils! Dominez-vous!" s'écrie le vieux Roi d'une voix tremblante d'effroi. Mais personne ne fait attention à l'appel désespéré du vieillard. Aram et



Angelo ont toutes les peines du monde à maîtriser le Prince à moitié fou de rage. Il tempête, il se démène comme un possédé, lançant aveuglément ses poings de tous côtés... Et soudain, à la grande stupéfaction d'Aram, Balthazar subitement semble pétrifié, et ses poings crispés ne s'abaissent pas... "Sylvia!" s'écrie-t-il d'une voix étouffée. Les lourds rideaux se sont écartés et une noble demoiselle à l'éclatante beauté accourt vers les trois hommes qui luttent. L'effroi et la consternation se lisent dans ses grands yeux noirs, et elle lève la main d'un geste implorant...



La jeune fille qui vient d'apparaître si subitement accourt vers le prince Balthazar. "Balthazar! Contenez-vous donc!" s'écria-t-elle d'une voix claire. "Vous pourrez demain au cours du tournoi régler vos différends d'une manière chevaleresque!" Les paroles de la jeune fille semblent soudain calmer le Prince furibond. Il recule d'un pas, et le chevalier pillard Aiglou, malgré ses chaînes, réussit à se remettre sur pieds. Voyant que l'accès de rage de Balthazar est passé, Angelo et Aram lâchent son bras. "Vous avez raison, Sylvia" dit le prince d'une voix étouffée "je n'aurais pas dû me laisser aller ainsi, mais les basses calomnies de mon frère, les mensonges du chevalier pillard Aiglou me rendent fou de colère. "Vous savez ce qui vous reste à faire!" dit la jeune fille, et sa voix claire est soudain froide et dure tandis qu'elle jette à Angelo et Aram un regard chargé de courroux... "Oui, je le sais!" dit fermement Balthazar et, d'un



geste décidé, il lance son gant droit aux pieds de son frère... "Voici ton gant, frère! Si vous êtes aussi courageux qu'hypocrite, ramassez-le! Relevez le défi!" Sa voix résonne forte et virile dans la grande salle. Dans le silence qui suit, Angelo se baisse et prend le gant dans sa main. "Je relève le défi!" dit-il, mais sa voix semble lourde de menaces. "Nous nous battons demain, au javelot et à l'épée, à la hache et à la lance, jusqu'à ce qu'un de nous deux reste dans la poussière! pour notre honneur, et pour la couronne de Naples!" "Halte!"... C'est le Roi qui vient de l'interrompre, le Roi qui a suivi toute la scène avec consternation et qui s'avance maintenant vers eux, tremblant de démotivation: "Mes fils, je suis encore Roi de Naples! Et c'est donc à moi de décider qui de vous deux portera la couronne...!"



"Balthazar, mon fils!" supplie le vieillard "vous avez toujours accédé à mes désirs! Rétractez le défi lancé, je vous en prie! Les luttes intestines sont funestes à la dynastie! Pour Naples, et pour un vieux roi las, reprenez votre gant, mon fils!" "Mon père! Je ne peux faire ce que vous demandez!" riposte Balthazar, la voix rauque. "Angelo m'a blessé dans mon honneur de chevalier, m'a traité de lâche, a même osé m'accuser d'avoir voulu assassiner messire Aram! Nous nous battons demain, c'est mon dernier mot!" "Messire Aram!" s'écrie le Roi désespéré "ne pouvez-vous tenter de les concilier?" "Mon souverain" dit Aram très calme, "Balthazar a attenté à ma vie, il m'a gifflé encore hier, dans le château du comte de Bizzi! Je suis pour Angelo! "Je vous ai gifflé, oui!" reconnaît Balthazar furibond, "Mais qui m'a après cela assailli lâchement par



derrière dans la chambre de la tour, et m'a porté un coup qui m'a fait perdre connaissance. Connaissez-vous peut-être la réponse, mon frère?" "Aiglou a reconnu avoir été engagé par vous, et vous le niez! Lequel des deux ment?" éclate Angelo furieux. "Connaissez-vous peut-être la réponse, mon frère?" "Venez, seigneur Balthazar!" dit la jeune fille d'une voix douce, "partons avant que vous ne recommenciez à vous disputer!" En silence, la jeune fille et Balthazar quittent la pièce. Le roi Lorenzo lance un appel désespéré: "Balthazar! Balthazar! Attends..." "Contenez-vous, mon père!" dit Angelo en repoussant doucement le vieillard. "La lutte entre vos fils est inévitable, mais il n'y aura pas de sang versé, je vous le jure par ma bonne épée..."



Paris. (Sif) — Pour redonner une partie de sa splendeur à la cathédrale de Rouen, il a fallu jusqu'à maintenant:

2,500,000 heures de travail; 6,000 tonnes de pierre; 20,000 sacs de ciment; 10 kilomètres de tubes d'échafaudage; 800 mètres cubes de bois et d'étalement;

La foi, la patience, l'habileté et la compétence de 100 ouvriers et de nombreux "maîtres d'oeuvre" pendant 10 ans.

Voici un bref historique de cette célèbre cathédrale:

Fin du IV^e siècle: L'évêque saint Victorie élève une cathédrale à Rouen. 481: l'église détruite par les Normands est rebâtie. Vers 1030, 1062: Nouvelle reconstruction de l'église dont on découvre en 1928, 1949, 1953, la crypte et les chapiteaux sculptés. Vers 1180: Construction des parties basses de la tour Saint-Romain et des portails Saint-Jean et Saint-Etienne. 1200: Incendie de la ville et de la cathédrale. 1200-1230: Construction de la nef gothique, du transept et du chœur. 1275-1300: Construction des portails de la Calende et des Librairies. 1370: Travaux à la façade occidentale qui seront achevés en 1421 avec le portail Saint-Jean. 1469-1477: Construction des parties hautes de la tour Saint-Romain. 1485-1507: Edification de la tour de Berre avec le produit des aumônes provenant des dispenses de Carême. 1508-1514: Reconstruction du grand portail occidental. 1514: Incendie de la flèche de la tour-lanterne et chute d'une partie des voûtes du chœur. 1523-1544: Construction de la nouvelle flèche. 1683: la façade est dévastée par un ouragan. 1802: Remise en état de la cathédrale. 1822: Incendie de la flèche de la tour-lanterne. 1829-1876: Construction de la flèche en fonte de fer. 1928-1935: Découverte de la crypte romane par J. Lanfry. 1940: Incendie partiel des combles. 1944: Bombardements, incendie et destruction partielle de la cathédrale. 1945-1956: Consolidation, fouilles et restauration générale.

Un institut latino-américain du film éducatif

Aux termes d'un accord passé entre le gouvernement du Mexique et l'Unesco, un Institut latino-américain du Film éducatif sera créé prochainement à Mexico. Cette organisation d'intérêt public, sans but lucratif, devra contribuer au développement de l'enseignement en Amérique latine et à l'intensification des échanges culturels.

L'Institut produira et distribuera des films et des films-fixes destinés aux écoles; il adaptera des films éducatifs d'autres régions et il entretiendra une cinémathèque éducative. En outre, l'Institut s'efforcera de familiariser les enseignants avec l'usage des moyens audio-visuels modernes.

En étroite coopération avec les autorités scolaires, les organisations d'enseignants, les institutions privées et les missions de l'Unesco, il s'efforcera de mettre au point de nouvelles méthodes d'enseignement par le cinéma. Dans ce domaine il s'attachera surtout, dans le cadre de l'assistance technique des Nations Unies, à constituer des équipes d'experts et de techniciens. Le budget de l'Institut sera alimenté par l'Unesco et par le gouvernement du Mexique. Le Directeur sera désigné par ce gouvernement et le chef de production par l'Unesco. Au Conseil consultatif siègeront des ressortissants de divers pays d'Amérique latine et des représentants de l'Unesco. (UNESCO).

● DU CHIC POUR TOUTES ●

Promesses d'automne

Avec des créations venues de Londres et de Paris...



C'est de la capitale de la mode que nous vient cet ensemble de lainage beige proposé pour les beaux jours de septembre. Le corsage allongé et à peine dessiné est posé sur une jupe à plis profonds, et des découpes de chaque côté répètent celles de la manche trois-quarts. Une cloche de feutre de la même nuance douce de beige ajoute à l'allure parisienne de l'ensemble.



Ces deux chapeaux d'une haute originalité ont été extraits de la toute dernière collection de l'Association des dessinateurs de chapeaux londoniens et devraient plaire immensément aux Canadiennes. Celui de gauche, dessiné par Pissot et Pavey est en velours miel richement orné de vison; celui de droite, qui porte la signature de Gina Davies, fait admirer un modèle obtenu par plusieurs rangs de velours vert forêt.



Cet ensemble fait indéniablement "Paris" avec sa jaquette trois-quarts, en toile de laine brune et qui est reliée par le jeu d'un unique bouton à la robe fourreau faite de même tissu. Il est signé Hubert de Givenchy et a été vivement applaudi lors d'une récente parade de modes tenue dans la Ville-Lumière.



Toute l'élégance de septembre est illustrée avec ce costume dessiné par Frederick Starke, de Londres et qui a été proposé aux acheteurs canadiens qui se sont rendus admirer les premières collections de modes anglaises. Il est réalisé en tweed de laine gris neutre et le mouvement arrondi de la ceinture à double bande répète celui de la jaquette.



Cette fois, c'est Madeleine de Rauch, de Paris, qui propose aux élégantes ce magnifique manteau confectionné en lainage tissé à damiers noirs et blancs. D'une grande sobriété de lignes, ce manteau n'est pas moins très chic avec son petit collet tailleur orné de boutons et son dos presque droit, comme le veut la mode nouvelle.



Une oeuvre à la taille d'un génie

LA CHAPELLE SIXTINE

(Par Claire P. Gagnon)

Sous la Renaissance, il restait au Vatican beaucoup de murs à peindre. Malgré cela, les artistes de ce temps ne se faisaient aucun scrupule de réclamer des salles déjà décorées par leurs prédécesseurs pour les orner à leur manière. C'est ainsi que Raphaël avait obtenu l'ordre de peindre toute une suite de chambres dans lesquelles les plus grands peintres du Quattrocento avaient exécuté d'admirables fresques.

Si le Vatican a gardé quelque chose de sa décoration quattrocentesque, c'est par inadvertance. Tous les emplacements bons à peindre, on les repeignait, négligeant les salles mal disposées qui n'auraient pas mis les oeuvres nouvelles en valeur. Par exemple jamais Raphaël n'aurait entrepris de peindre le plafond de la Chapelle Sixtine, quoiqu'il restât vierge de toute décoration.

Ce plafond on le réservait à Michel-Ange. Tout le reste disait-on est indigne de lui. Seul, un vaste espace comme celui-ci peut convenir à son gigantesque génie.

Du moins ses amis le prétendaient-ils si bien qu'à force de l'entendre répéter Jules II finit par le croire et se laisser persuader qu'il ne pouvait pas accorder à son artiste favori, une faveur plus grande que de lui donner ce plafond à décorer.

Le jour où Jules II commanda à Michel-Ange de peindre la voûte de la Sixtine, le sculpteur commença d'abord par se récrier. Il n'était pas peintre. Qu'on lui donne un autre travail, conforme à ses aptitudes. Un travail de sculpteur. Le pape resta inébranlable. Il voulait faire peindre la Sixtine. Tous les efforts du malheureux artiste pour lui faire entendre que c'était là une tâche à laquelle il n'était pas préparé n'eurent pour résultat que de provoquer les tempêtes de cette colère dont il connaissait si bien les éclats. Ses amis qui savaient où les ennemis de Michel-Ange voulaient en venir, le suppliaient de ne pas faire scandale et de consentir à ce que désirait le pape en lui montrant comment l'occasion était belle de prouver de quoi il était capable. Ce n'était pas la timidité qui le retenait; seulement la conviction qu'il n'était qu'un sculpteur, pas autre chose.

Pourquoi ne pas faire peindre cela par Raphaël qui était un peintre?... Jules II répliqua que Raphaël avait assez de travail et qu'il voulait qu'il fit ces peintures.

Déjà, il considérait le vaste espace blanc, et la fièvre de la création s'emparait de lui. Le pape ne réclamait que quelques motifs au centre de la voûte. Cela était insuffisant. Le démon du gigantesque habitait son âme et lui dictait ses volontés.

Il peindrait toute la voûte, toute entière, jusqu'aux fenêtres.

Heureux de cet enthousiasme Jules II accepta cette surenchère.

Autant Michel-Ange avait hésité auparavant, autant il exultait de commencer son travail.

Ainsi le 10 mai 1508, il gravit les degrés de son échafaudage. Il devait y rester quatre ans.

Il commença à se fâcher avec ses aides. Lorsqu'il se trouvait en face de l'oeuvre à accomplir toute présence étrangère le gênait. Ces gens qui s'affairaient autour de lui troublaient sa méditation.

Il avait besoin d'être seul. Seul avec ce plafond nu. Aucune aide, aucun témoin dans l'acte sacré de la création. Il voulait être seul



devant cette énorme surface nue, de ce désert qu'il fallait peupler de personnages. Une solitude qui, pour tout autre eût été insupportable, mais que Michel-Ange jugeait nécessaire pour lui. La solitude avec un monde qu'il fallait tirer du néant.

Chaque jour une partie du plafond était peinte définitivement. Sitôt que la matière était sèche, toute espèce de correction était abolie. Et, jour après jour les figures prenaient formes. C'était un travail très long, très minutieux, qui exigeait en même temps de la rapidité et de la prudence. Aussitôt que le maçon avait étalé une surface de mortier frais, le peintre appliquait la couleur à grands traits. Impossible de se rendre compte à ce moment là de l'effet que cela ferait dans l'ensemble.

Il fallait se fier à la justesse du coup d'oeil, à la sûreté de la main. Et c'était du travail, car il fallait, le plus souvent, soit renverser le corps et la tête en arrière, pour peindre, soit se coucher sur le dos et promener son pinceau sur la plafond, tandis que la couleur vous coulait sur le visage. Parfois, tandis que l'artiste était ainsi occupé, on entendait

au pied de l'échafaudage une voix grondeuse qui appelait Michel-Ange. Le peintre s'interrompait alors avec un juron, se levait, faisait craquer ses articulations raidies, et regardait par-dessus la balustrade de bois.

Une figure de vieillard, vêtue de blanc, ramassée sur elle-même, marchait impatiemment. Dès qu'il avait reconnu le pape, Michel-Ange s'empressait de descendre et aidait le visiteur à gravir les escaliers qui conduisaient à la plate-forme.

Généralement, le pape commençait par se plaindre que le travail allait trop lentement, puis peu à peu se rassérénait, à mesure qu'il découvrait les choses merveilleuses qui étaient nées depuis sa dernière visite; un visage d'enfant rieur, une colossale musculature d'athlète, un vieillard majestueux qui planait dans l'espace comme un formidable oiseau. Il ne voyait que des morceaux de tout cela, ce que l'oeil pouvait distinguer, lorsqu'on touchait la voûte de ces géants qui avaient trois ou quatre fois la taille de l'homme. Le plus souvent, il ne distinguait qu'un fouillis de touches et de traits et qui était, en réalité, d'une minutieuse et

précise exactitude.

Il bavardait un moment avec l'artiste, secouait sa barbe blanche, grommelait : "travaille, fils travaille", et redescendait les rudes échelles après avoir béni le peintre d'un geste solennel et tendre de sa vieille main.

Michel-Ange l'accompagnait au bas de l'échafaudage, l'escortait jusqu'à la porte, puis grimpait lentement l'escalier de bois, se couchait, et recommençait à peindre. Et cela durait pendant des jours, des semaines, des mois. Nul

n'était admis à entrer dans la chapelle. Si quelques intrus s'y étaient risqués, malgré la défense, l'artiste irrité l'aurait assommé en lui jetant un pot de couleur. Personne n'entraînait dans la chapelle. Lui-même n'en sortait presque jamais. Plutôt que de retrouver sa maison, il aimait mieux dormir sur l'échafaudage, à même un misérable matelas, pour ne pas quitter ses créatures. Parfois aussi, il lui prenait fantaisie de travailler la nuit. Alors, il allumait une chandelle, et dessinait sur la surface blanche du plafond des prophètes, et des titans.

Malgré sa grande impatience, Jules II attendit deux ans et demi avant d'ordonner à Michel-Ange de lui montrer son travail.

L'artiste refusait de montrer son oeuvre inachevée, mais le pape fit enlever l'échafaudage, alors le peintre fut bien obligé de céder à contre-cœur. Il n'y avait alors que les grandes compositions du milieu de la voûte qui fussent terminées. Tout le reste était inachevé, et le peintre n'avait même pas touché à la partie qui descendait des deux côtés, jusqu'aux fenêtres. Malgré cela, l'oeuvre était d'une beauté si surprenante, si bouleversante, que tous ceux qui furent admis à pénétrer dans la chapelle restaient bouche-bée, devant cette merveille sans précédent. Le pape fut enthousiasmé par ces compositions qui peuplaient la voûte d'une foule de figures tourbillonnantes. On aurait dit qu'il n'y avait plus de plafond. Non que le peintre ait usé du trompe-l'oeil et figuré de fausses perspectives ouvertes sur le ciel, il dédaignait ce subterfuge. S'il avait ouvert le plafond, c'était en articulant des masses et des volumes de telle sorte que la voûte se soulevait, se prolongeait dans des étages d'architectures figurées. Il ne feignait pas, il construisait fonctionnellement tout un organisme vivant qui montait et respirait dans l'espace.

Enfin quand Jules II se fut bien rassasié de contempler l'oeuvre, on bâtit de nouveau l'échafaudage, et Michel-Ange remonta dans cette solitude, parmi les colosses.

Il allait y passer encore deux ans, en compagnie des prophètes et des sibylles, géant solitaire et muet au milieu des géants. L'oeuvre fut terminée au début d'octobre 1512.

Le pape aurait voulu lui faire peindre les murs de la chapelle maintenant, mais Michel-Ange se sentait épuisé par l'effort colossal qu'il venait de fournir. Il avait besoin de repos. Semblable à un homme secoué par la tempête pendant des mois et des mois, il avait besoin de reprendre terre, de retrouver au-dessous de lui un sol stable, de se réaccoutumer à fréquenter des êtres qui ne fussent pas des titans. Brisé de corps et d'âme, comme s'il avait traversé un cyclone, il était étourdi, ébloui, ainsi que l'était Dante remontant de l'espace. Il avait contemplé face à face le visage de Dieu, et en restait aveuglé.

Pour les PERSONNES GRASSES

ou portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments

THE DES CARMELITES

Éliminant, diurétique, laxatif. Redonne au corps la vigueur, l'énergie et la sveltesse en faisant disparaître l'embonpoint des tissus.

Format rég. : \$1.35 — Double format : \$2.00

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN ou

commander par la poste aujourd'hui même

SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE FRANCO-CANADIENNE

496 est, rue Notre-Dame

Montréal

LES ILES DE LA MADELEINE

(Par REAL BERTRAND, de la Société Historique de Québec)

On trouve, dans le Rapport du Mérite agricole 1949, le témoignage que l'agronome Philippe Lambert rend à la population des Iles-de-la-Madeleine. Il vaut la peine d'être retenu, parce qu'il dépeint bien la physionomie générale de cette population. M. Lambert écrit: "Nous avons été enchantés de connaître la population de ce petit archipel, situé dans le golfe, à plus de 100 milles de toute autre terre. Cet isolement et la façon de vivre des habitants—pêcheurs et peu cultivateurs— a façonné un type d'humanité très intéressant. Gens au langage savoureux, d'un tempérament uniformément calme, d'une grande philosophie naturelle, aux mœurs simples et foncièrement honnêtes. Certains curés disent que ça ne vaut même pas la peine de murer de serrures les portes de l'église et la petite géologie du chef-lieu manque la plupart du temps de pensionnaires."

Le collège électoral des Iles-de-la-Madeleine, qui groupe dans un comté distinct les dix îles de l'archipel, compte sept municipalités. Ce sont: Grosse-Île, Grande-Entrée, Havre-aux-Maisons, L'Étang-du-Nord, Havre-Aubert, Havre-Aubert-Est et Cap-aux-Meules (village).

Le recensement de 1951 donne, comme population totale, 9,999 habitants, la majorité de descendance acadienne.

Historique politique

La redistribution des sièges, en avril 1947, donna huit députés de plus à la province de Québec au sein de la Chambre des Communes. Le comté de Chicoutimi fut partagé en deux: Chicoutimi et Lapointe, tandis que celui connu jusque-là sous le nom de Lac Saint-Jean-Roberval se divisa lui-même en deux pour donner les collèges électoraux de Roberval et du Lac Saint-Jean. On remarquait, toujours dans la région de Québec, que Charlevoix-Saguenay devenait deux comtés distincts, l'un portant désormais le nom de Charlevoix, tandis que l'autre prenait celui de Saguenay. On notait de plus que Québec-Ouest-Sud devenait Québec-Ouest. C'est en cette même circonstance

que le comté fédéral des Iles-de-la-Madeleine fut créé. Cette décision fit l'objet de discussions laborieuses au sous-comité de la Chambre, qui, tout en voulant les détacher de Gaspé, ne pouvait se résoudre à les annexer à Bonaventure ou à une des nouvelles divisions de la Côte-Nord.

Détachées du comté de Gaspé, les Iles-de-la-Madeleine avaient bénéficié, depuis la lointaine époque de la Confédération, du dévouement des députés de ce comté. Ces représentants avaient été: l'honorable Dr Pierre Fortin (1867-1874), John Short (1875-1878), le Dr Fortin pour la seconde fois (1878-1887), Louis-Zéphirin Joncas l'un des principaux artisans de l'industrie de la pêche en Gaspésie (1887-1896), l'honorable Rodolphe Lemieux (1896-1911 et 1917-1930), le Dr L.-P. Gauthier (1911-1917), Me Maurice Brassett, aujourd'hui magistrat de district (1930-1940), Sasseville Roy (1940-1945) et Léopold Langlois, adjoint parlementaire du ministre des Transports, aujourd'hui encore député de Gaspé.

Les Iles-de-la-Madeleine élirent leur premier député fédéral aux élections générales de 1949. Il s'agit de Me Charles-Arthur Cannon, un fils de l'une de nos plus illustres familles. Il est le petit-fils de sir Charles Fitzpatrick, qui a été ministre de la Justice dans le cabinet Laurier, juge en chef de la Cour suprême du Canada et lieutenant-gouverneur de notre province. Son grand-père paternel n'est pas moins connu: l'hon. Lawrence John Cannon, ancien assistant procureur général du Québec et greffier en loi de la Législature, fut par la suite juge à la Cour supérieure. Le père du député des Iles, feu l'hon. Arthur Cannon, fut député à l'Assemblée législative, juge à la Cour d'Appel de la province et à la Cour suprême du Canada. Me Charles-A. Cannon est également le neveu de l'honorable Lucien Cannon, ancien ministre fédéral, juge à la Cour supérieure et à la Cour d'Appel, et de Mgr Walter Cannon, m.m., p.d., vicaire général des armées canadiennes.

Me Cannon, né à Québec le 11 septembre 1905, a fait ses études au Séminaire de Québec et à Laval. Avocat, il est directeur de nombreuses sociétés commerciales et financières. Élu à l'élection gé-

nérale du 27 juin 1949, contre le lieutenant-colonel Pierre Sévigny, il fut réélu en 1953.

Les pêcheries

Les statistiques du ministère des Pêcheries établissent le revenu global de la pêche en 1954, sans compter la chasse au loup-marin, à \$1,117,985. Dans l'ordre d'importance économique, la pêche au homard vient en premier lieu pour une valeur de \$703,725; la morue \$135,493; le hareng, \$108,078; le maquereau, \$84,652; l'éperlan, \$25,748; le fletan, \$4,720; la plie, \$1,655; autres espèces, \$4,848.

C'est en se basant sur ces chiffres que l'agronome Thibaut, dans une entrevue accordée au représentant du "Bulletin des Agriculteurs" et relatée dans la livraison d'avril 1955 de cette revue, que le revenu de la pêche pour le Madelinot varie de \$600 à \$4,000 par année, selon que l'on pratique ce métier plus ou moins intensément.

L'industrie du poisson demeure bien organisée. Outre les coopératives de pêcheurs, on compte plusieurs compagnies qui s'occupent de la vente et de la transformation du poisson. L'an dernier, M. Hormisdas Langlais, député des Iles à l'Assemblée législative et adjoint parlementaire du ministre des Mines, inaugurerait l'usine Canapro, limitée, où l'on fabrique la farine de poisson et où l'on prépare les filets de morue, type "fish stick", qui connaissent une si grande popularité sur le marché canadien actuel. L'oeuvre de M. Langlais, dans ce domaine comme dans tout ce qui touche au bien-être des Madelinots, vaut d'être soulignée.

L'Agriculture

Mais on a pu dire avec raison: "Bien que la pêche soit la principale source de revenus pour les habitants des Iles, l'agriculture y prend une place de plus en plus importante. En augmentant la production de chacune des 1,118 fermes, il serait possible, non seulement de nourrir toute la population, mais aussi d'exporter pour plus de \$300,000 de produits agricoles. Et c'est une revue spécialisée en agriculture qui affirme la chose, "Le Bulletin des agriculteurs".

La ferme moyenne des Iles a

une superficie d'une vingtaine d'acres. Avec un climat maritime et une variété de sols productifs, il est possible de réaliser une culture aussi générale qu'ailleurs dans la province. Bien que lente, la mécanisation se fait progressivement.

Le sol de l'archipel est généreux au possible, à condition qu'il soit cultivé selon les données de la science. De plus, la végétation, qui peut compter sur un minimum de 135 jours, reste intéressante: grande culture, plantes horticoles et petits fruits.

Le recensement de 1951 nous indique, sur les 1,118 fermes des Iles, le cheptel comprend 30 taureaux, 1,700 vaches laitières, 200 bêtes à cornes gardées pour la boucherie, 600 génisses gardées ou pour le lait ou pour la boucherie, 500 bouvillons d'un an et plus, et 900 veaux de moins d'un an. Le cheptel bovin est de l'ordre de 2,230 têtes et on compte environ 1,200 porcs et 1,000 chevaux. Au chapitre de la basse-cour, on trouve 29,000 poules, coqs et poulets.

Le mouvement coopératif

Le mouvement coopératif est florissant aux Iles-de-la-Madeleine. Il suffit de donner quelques exemples.

Toutefois, l'incorporation de la première coopérative agricole ne remonte qu'au 26 avril 1954, bien que l'on ait déjà mis sur pied sept comptoirs coopératifs de consommation.

"La Sociale", coopérative de consommation de l'Étang du Nord, fondée en 1945, comptait 48 membres, lors de sa fondation. En 1952, 142 membres en faisaient partie, et le chiffre d'affaires pour l'année courante s'élevait déjà à \$130,000.

À Havre-Aubert, "Le magasin du peuple", coopérative de consommation fondée en 1946, est située dans le centre commercial de la paroisse. Après les difficultés du début dues à l'incompréhension du mouvement coopératif, le "magasin du peuple" (1952) 57 membres et atteint un chiffre d'affaires annuel de \$50,000.

Par ailleurs, "La Centrale des coopératives de pêcheurs", fondée en 1942, a pour but d'écouler la production de poisson des coopératives locales et de faire l'achat des agrès de pêche. La Coopérative

centrale groupe: La coopérative de pêcheurs de l'Étang du Nord, "L'Escouade de Fatima", le syndicat des pêcheurs de Havre-aux-Maisons, "La vaillante" de Grande-Entrée, et "L'union coopérative" de Cap-aux-Meules.

La production qui passe par "La centrale des coopératives de pêcheurs" consiste en homard, en homard en conserve, homard vivant, hareng fumé destiné à la consommation, hareng frais pour la fabrication de la farine de poisson, morue en conserve, séchée ou désossée, maquereau frais, en conserve ou en filet, clams et huile de loup marin.

Dès 1952, dix ans seulement après la fondation, les ventes de poisson se chiffraient à \$600,000 et les achats d'agrès de pêche à environ \$150,000.

Parmi les coopératives de pêcheurs, il est à signaler celle de Saint-François-Xavier, fondée en 1943, et due à la générosité des pêcheurs qui s'y dévouèrent bénévolement. Cette coopérative est propriétaire d'un magasin construit grâce à la bonne volonté des membres, à Aurigny.

Le Syndicat des pêcheurs de Havre-aux-Maisons, coopérative de production formée en 1932, s'occupe de la production des différentes sortes de poissons de marque "Madelinot". Son chiffre d'affaires, en 1952, était déjà de plus de \$250,000.

La Coopérative du Gros-Cap, à La Verrière, fondée elle aussi en 1932, voyait son chiffre d'affaires, pour l'année 1951, être de l'ordre de \$200,000. En cette même année, le chiffre d'affaires total depuis la fondation, soit depuis moins de vingt ans, était de près de deux millions de dollars. Son industrie principale demeure la pêche au homard, environ 300,000 livres annuellement, ainsi que la préparation de la morue, du maquereau, de l'éperlan et du hareng.

Les Caisses Populaires Desjardins demeurent une fort belle réussite. Il est à mentionner, notamment, celle de Havre-Aubert, établie il y a quinze ans, et qui compte, en 1952, tout près de 300 membres déjà. L'actif, pour cette même année, était de \$22,696.22 et le chiffre d'affaires atteignait \$70,692.19.

Des machines vivantes

par Georges Boulanger

La Cybernétique est la science des organismes finalisés. Sous l'impulsion de son créateur, Norbert Wiener, elle jette un pont entre la mécanique et la vie, en essayant d'inclure dans une même classe l'animal et la machine, qu'elle considère en fonction de leur aptitude à diriger leurs activités vers des buts fixés à priori. Ceci peut surprendre. En effet, les machines ne sont-elles pas que des automates, des agents passifs incapables de comportements volontaires? Et la finalité, l'action efficace ne sont-elles pas l'apanage exclusif de la matière vivante?

Eh bien, on a cru en effet, dans le passé, que les caractères de finalité permettaient de séparer à coup sûr le vivant de l'inerte. Mais l'apparition, au cours de ces dernières années de machines réflexes d'abord, ensuite de machines capables d'apprendre, a montré que la finalité n'est pas l'apanage de la vie. On construit aujourd'hui des machines à calculer entièrement automatiquement, des machines à raisonner, des machines capables de prendre des décisions et de se gouverner elles-mêmes, de modifier leur propre structure afin de composer avec des circonstances imprévues.

Ces machines ne restent plus sous la dépendance de leur constructeur, ces machines ne sont plus assujetties à des programmes et là est le point fondamental. Ces machines, en effet, peuvent acquérir une véritable existence autonome et il semble désormais que toutes les manifestations de la vie peuvent donner prise à la mécanisation. Robots intelligents, utopie d'aujourd'hui, mais réalité de demain, telle est à mon sens la signification de la Cybernétique naissante.

Du point de vue technique, la Cybernétique s'attaque au développement des machines qui se gouvernent elles-mêmes. Partant du classique régulateur de Watt, elle conduit à l'avion-robot et à l'usine automatique, en passant par des réalisations aussi spectaculaires que la machine à traduire ou que le pilotage automatique des automobiles sur les autostrades.

Voulant imiter la vie, la Cybernétique essaie aussi d'en comprendre le mécanisme. Les pôles de cette recherche sont les travaux du neurologue anglais Grey Walter, qui étudie le comportement des animaux synthétiques qu'il fabrique de toutes pièces (des fameuses tortues électroniques), et la tentative du psychiatre Ashby de construire un cerveau artificiel. De tels

développements sont d'ailleurs susceptibles d'avoir d'énormes repercussions sur le plan médical. En effet, certains schémas de la technique semblent pouvoir être utilisés pour expliquer des phénomènes jusqu'ici réputés inexplicables par les lois naturelles, notamment dans le domaine des phénomènes qui concernent l'activité du cerveau.

Au moment où l'humanité semble arriver à un tournant de son développement, la province de Namur a pris l'initiative d'organiser en juin prochain un Congrès international de Cybernétique. Le congrès, placé sous le patronage de l'Unesco, sera divisé en quatre sections, qui étudieront respectivement les principes de cette Science nouvelle, les machines dites intellectuelles, les machines de force avec leur développement que l'on désigne actuellement sous le terme d'automation, et enfin les rapports de la Cybernétique et de la vie.

Plus de 250 participants sont inscrits dès à présent et une douzaine de pays sont déjà représentés; plus de 40 rapports originaux sont d'ores et déjà annoncés. Le but du Congrès est double: tout d'abord, provoquer une large confrontation des mouvements de pensée qui se développent actuellement autour du mot Cybernétique; ensuite, faire le point des

L'évolution de l'affiche

Paris, (Sif) — Une amusante exposition d'affiches, organisée par une galerie se tient au faubourg St-Honoré à Paris. Tous les aspects de la vie et particulièrement ceux du début de ce siècle, sont évoqués dans quelque cent soixante affiches, témoignant des instincts publicitaires de nos commerçants... de 1594 à nos jours.

Cela va des "Entreparoles du Manant et du Maheutre" — où il est dit que le retour d'Henri IV ramènera les moissons et la prospérité — à celles de Jean Colin: en passant par la publicité des Chocolats Chaumette (1840), les Corsets Baleine incassables d'Alfred Choubrac (1853) ou les Cycles Mickael, projet d'affiche de Toulouse-Lautrec, refusé par le constructeur comme inexact et qui concernait les engrenages et le châssis (1896)...

Une des premières affiches véritables est l'annonce de "La Gazette" de Théophraste Renaudot, ancêtre des journaux d'informa-

tion (1631).

On retrouve "Les Chats", une lithographie de Manet éditée par J. Rothschild (1869): une scène de "L'hygiène moderne, lavabos, salles de bain" à propos de laquelle on nous rappelle que la Nana, de Zola, dans une pose semblable, paraît en 1879.

Une vingtaine de grands affichistes modernes, Savignac en tête, ont apporté leur concours à cette exposition réalisée grâce aux apports de la Bibliothèque nationale et de collections particulières.

SI FEMME SAVAIT...



que jeune fille, mariée, opérée ou qui retourne de l'âge FemmoCRINE lui évite les troubles de son cycle. Cette pilule composée d'hormones dissipe les malaises périodiques, aide les os, facilite le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FemmoCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, le mauvais humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
 Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
 St-Tite, C.N. Champlaine, P.Q.

réalisations que compte déjà à son actif cette science qui révolutionne l'industrie et qui est appelée à marquer de son empreinte tous les secteurs de l'activité humaine. (UNESCO)

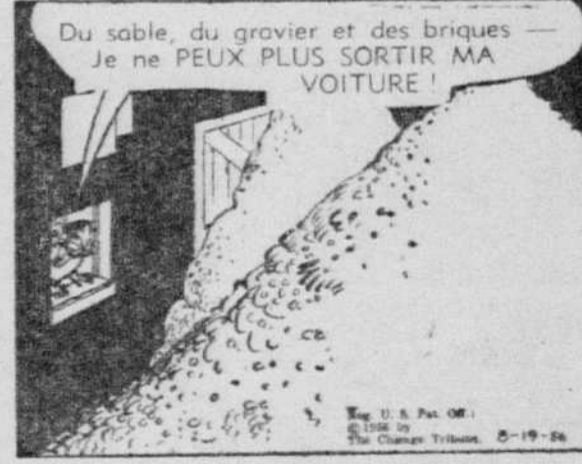
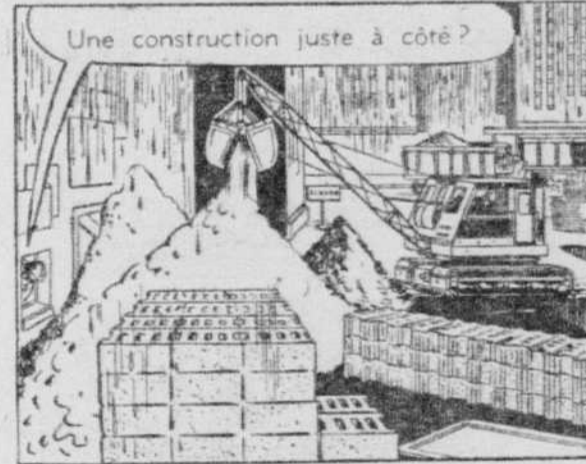
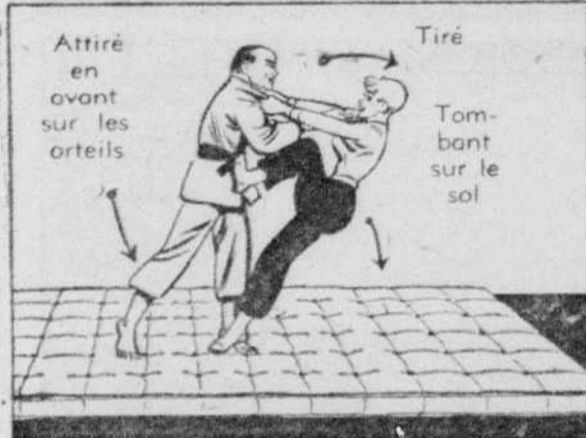
RECITS CLASSIQUES
de
WALT DISNEY
LAMBERT
LE LION
TIMIDE

Le lendemain quand le soleil se leva, les nouveaux agneaux étaient soignés par leurs mères...

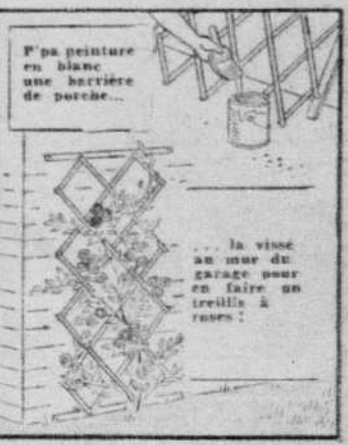


LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

DICK TRACY

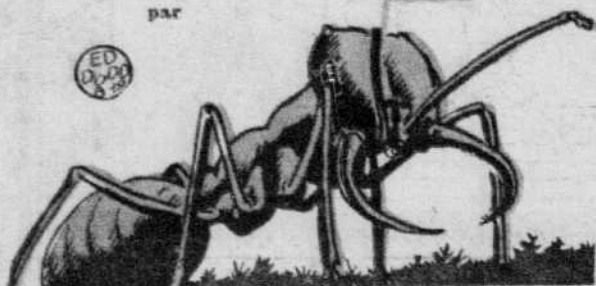


Les BRICOLEURS
par
Lloyd Birmingham



MARC DES BOIS

Copyright © 1956 The Bell Syndicate, Inc.




Par les sentiers

Quand l'armée de fourmis n'est pas en mouvement, ses membres se réunissent en groupe pour se protéger et se tenir chaud. La reine et les jeunes occupant le centre de la balle.




Les pluies torrentielles des tropiques noient plusieurs insectes, mais l'intrépide armée de fourmis semble indestructible.

Quoique ces puissants insectes ne peuvent pas nager, ils survivent aux inondations...



En formant une balle vivante, toute la colonie se tenant ensemble.

Tandis qu'entraînées par les eaux tourbillonnantes, les fourmis se trouvent en dessous de la masse flottante...



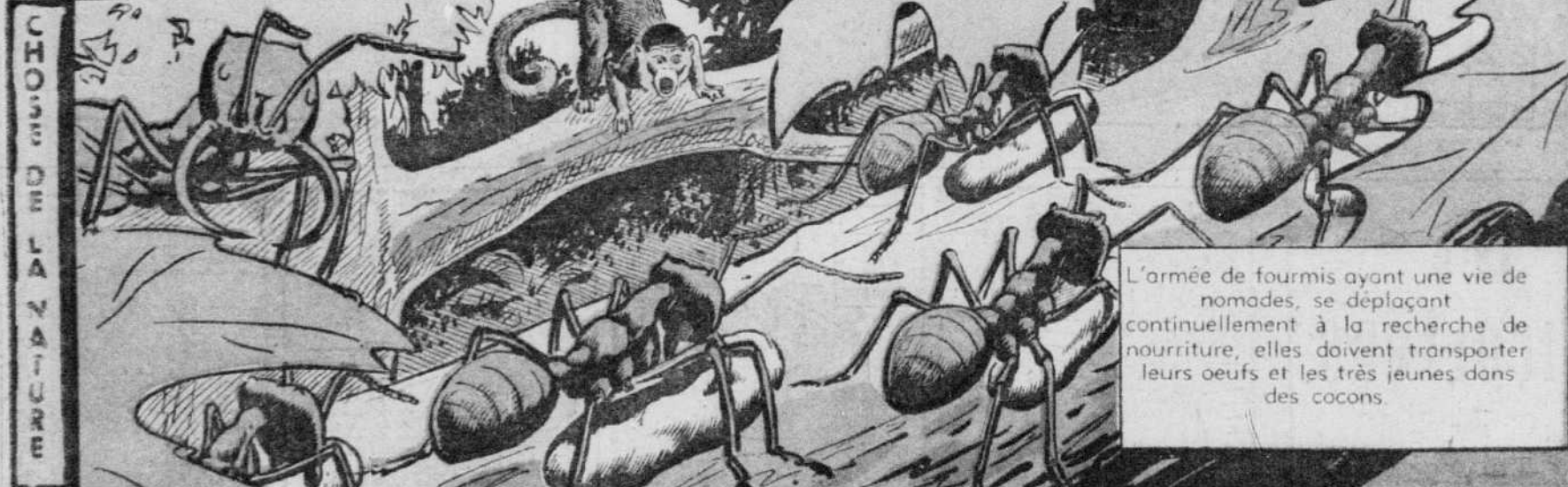

... essaient de monter sur le dessus, causant une révolution à la balle.

Ce mouvement de rotation continue permet à chaque fourmi de respirer...



... avant que son côté se trouve de nouveau submergé.

CHOC DE LA NATURE



L'armée de fourmis ayant une vie de nomades, se déplaçant continuellement à la recherche de nourriture, elles doivent transporter leurs oeufs et les très jeunes dans des cocons.